

esprit

HAUTS · DE · FRANCE

N°9

Respirer l'immensité des Dunes de Flandre, labellisées Grand Site de France **■ S'émerveiller** ■ Vibrer avec les lumières de la baie de Somme **■ Nourrir sa curiosité au LaM** ■ Révéler son âme d'aventurier sur les traces de Stevenson **■ Entrer dans la légende du Paris-Roubaix** ■ Se relier à notre histoire partagée avec le Canada **■ Bains de jardins pour reconnecter ses sens** ■ Explorer les trésors de l'Art déco **■ Pique-niquer au Champagne** ■ Savourer la cuisine de partage de nos chefs primés **■ Calais, parc d'attractions à ciel ouvert** ■ La convivialité au cœur de la Route de la bière en métropole Lilloise **■ Week-end entre filles au Touquet** ■ Pauses ressourçantes en Côte d'Opale **■ Des surprises pour ceux que vous aimez...**



Les Hauts-de-France
version **grand air**



Hauts-de-France
Tourisme

La générosité naturelle
Generous by nature



Région
Hauts-de-France

Thalassa

NOVOTEL ■ ibis

LE TOUQUET

MA THALASSO AU TOUQUET



Hôtels Novotel & Ibis, 2 restaurants,
3 bars avec terrasses vue mer, Thalasso & Spa
Front de mer - Le Touquet

✉ h0449-sb@accor.com

☎ 03.21.09.85.30

🌐 spa.accor.com



édito

Le plaisir de vous faire plaisir

Partir en week-end, c'est prendre soin de soi et de ceux que nous aimons.

Dans les Hauts-de-France, nous avons à cœur de proposer un tourisme qui va au-delà du simple divertissement. C'est un tourisme qui fait du bien au corps qui se détend, à l'esprit qui s'apaise et aux liens qui se renforcent.

Cette année, les Hauts-de-France fêtent leurs 10 ans.

10 ans d'une région née d'énergies rassemblées et d'un même état d'esprit : celui de l'accueil et du partage. Ce magazine a été pensé comme une invitation à ralentir, respirer, découvrir, s'émerveiller, savourer, surprendre ceux que vous aimez et... partager.

Parce que ici faire plaisir est notre plaisir. C'est cela, l'Esprit des Hauts-de-France.

« Le Nord, c'est la terre des grands cœurs et des âmes généreuses. » Victor Hugo
Bienvenue chez vous.



sommaire

04_ S'IMMERGER DANS LA BEAUTÉ

des lumières de la baie de Somme avec Manessier (p.6), des œuvres du LaM métamorphosé (p.12) et de l'œuvre (connue et méconnue!) de La Fontaine dans sa maison-musée (p.14).

16_ RESPIRER L'IMMENSITÉ

dans les Dunes de Flandre (p.18), à vélo sur la mythique route du Paris-Roubaix (p.20) ou sur les traces de Robert Louis Stevenson le long de l'Oise (p.24).

26_ SAVOURER LA GÉNÉROSITÉ DES HAUTS-DE-FRANCE

lors d'un pique-nique au Champagne (p.27), à travers les talents culinaires d'ici (p.28), à la rencontre de jeunes vigneronns (p.30).

32_ PARTAGER DES MOMENTS COMPLICES EN FAMILLE

à Calais, ville d'émotions XXL (p.34), au Festival des Forêts pour des concerts en pleine nature (p.38), dans nos campings (p.40) ou au Domaine du Val pour une mise au vert salvatrice (p.44).

46_ SE RELIER À UNE HISTOIRE PARTAGÉE

en rencontrant deux étudiants canadiens à Vimy et Beaumont-Hamel (p.48), en admirant nos trésors Art déco (p.50) ou en poussant la porte de musées de passionnés comme celui de la mémoire des murs (p.54).

56_ CRÉER DES SOUVENIRS ENTRE AMIS

sur la Route de la bière dans la métropole lilloise (p.58) ou le temps d'un week-end entre filles au Touquet (p.62).

64_ RALENTIR ET SE RESSOURCER

dans des jardins où le temps suspend son cours (p.65) et au fil de pauses ressourçantes en Côte d'Opale (p.70).

68_ DES SURPRISES POUR CEUX QU'ON AIME

en s'offrant une nuit sur l'eau en pleine forêt, un séjour dans une maison chargée d'Histoire, un dîner dans une bulle aux pieds des falaises, un repas partagé avec un chef étoilé dans sa maison, la dégustation d'une cuisine créative ouverte sur les paysages de la vallée de la Somme (p.68).



“
*Tout ce que j'ai peint vient de là,
de ce que j'ai vu enfant.
C'est la nature qui m'a fait peindre.*”

ALFRED MANESSIER

Manessier, la baie de Somme comme dialogue intérieur

En baie de Somme, la lumière transforme les paysages, les couleurs... et vient toucher quelque chose de profond en nous. Pour Alfred Manessier, elle était une source d'équilibre et d'inspiration, une invitation à la contemplation et à un voyage intérieur. Et si, à notre tour, on se laissait guider?

«**Q**uand j'arrive devant ces sables et que je vois cette lumière, je me dilate, je me détends, je n'ai plus d'âge.»

Cette déclaration, c'est le peintre Alfred Manessier qui la prononce. Pour cet artiste (couronné par la Biennale de São Paulo, l'Institut Carnegie de Pittsburgh et la Biennale de Venise), la baie de Somme était un lieu d'équilibre et d'inspiration. Un espace où, selon ses propres mots, «le monde extérieur rencontre le monde intérieur.» Marcher dans la baie à marée basse, disait-il, relève presque d'une expérience spirituelle. «C'est une promenade biblique. Tout se remet en ordre en soi.» Et si vous vous laissez traverser par la lumière comme Manessier le fut toute sa vie?

S'ÉMERVEILLER DES LUMIÈRES

En baie de Somme, lorsque l'on marche à marée basse sur la plage du Crotoy ou du Hourdel, les lignes d'horizon semblent infinies. La mer se retire loin vers le large, découvrant des étendues de sable et d'eau où le ciel vient se refléter. La lumière transforme chaque instant. Les sables deviennent argentés, les nuages glissent



Derniers rayons en baie de Somme,
1984-89, huile sur toile, 130 x130 cm,
collection particulière.
©Archives Manessier. ADAGP, Paris, 2026. ▼



Alfred Manessier est l'un des artistes français de l'après-guerre le plus internationalement récompensé. En 1962, il est le dernier peintre français à avoir obtenu le Grand Prix de peinture de la Biennale de Venise, après Henri Matisse (1950), Raoul Dufy (1952) et Jacques Villon (1956).

en miroir sur les flaques laissées par la marée et les couleurs changent perpétuellement. Ici, un bleu profond, là un gris nacré, ailleurs une lueur dorée qui embrase tout le paysage. On comprend alors ce qui fascinait tant Manessier : la baie n'est jamais la même. Sa palette semble infinie.

UNE BALADE PROPICE À LA RECONNEXION À SOI

Aujourd'hui encore, on peut parcourir ces paysages sur ses traces. Guide nature, Olivier Hernandez propose des balades inspirées par l'artiste. Avec lui, on marche lentement. On s'arrête souvent. On regarde la lumière évoluer. Au fil du parcours, Olivier ponctue la balade de citations du peintre. Les mots résonnent soudain avec le paysage qui s'étend devant nous. Peu à peu, quelque chose change dans notre regard. « *Quand on lit ses textes*

devant ces paysages, tout prend sens, explique le guide. *On fait la rencontre de Manessier. Et on ne voit plus jamais la baie de la même manière... ni son œuvre d'ailleurs.* » La promenade débute au port du Crotoy. C'est ici que tout a commencé pour le jeune Alfred.

LA BAIE, SON PREMIER ATELIER

Alfred Manessier n'a qu'une douzaine d'années lorsqu'il réalise au Crotoy ses premières aquarelles. Ses parents y louent une petite maison pour les vacances et le garçon partage ses journées entre la plage et le port. Un jour, il remarque un peintre installé face à la mer. Albert Matignon vient chaque été travailler sur le motif. Encouragé par cet aîné, Alfred plante lui aussi son chevalet. « *Il utilisait les mêmes formats et les mêmes techniques que Matignon* », raconte aujourd'hui



▲ Olivier Hernandez propose des balades inspirées par l'artiste.



“
On ne voit plus jamais la baie de la même manière.”

OLIVIER HERNANDEZ, GUIDE NATURE

« Mon père se sentait profondément heureux en baie de Somme »

QUELS SONT VOS PREMIERS SOUVENIRS DE LA BAIE DE SOMME AVEC VOTRE PÈRE ?

Mes souvenirs remontent à ma toute petite enfance. Je suis née en 1945 et, après la guerre, mon père ne pensait qu'à une chose : revenir au Crotoy. Nous y sommes retournés en 1947 et pendant plusieurs années nous y avons passé toutes nos vacances. Je me souviens d'être perchée sur ses épaules pour traverser la baie jusqu'à Saint-Valery-sur-Somme. Il avait de nombreux amis marins. Là-bas, je sentais qu'il était profondément heureux.

QUELLE PLACE OCCUPAIT LA PEINTURE DANS VOTRE VIE DE FAMILLE ?

La peinture faisait partie de notre quotidien. Mon père travaillait dans son atelier à la maison, à Paris (son atelier à Émancé, dans les Yvelines, se visite). C'était un lieu à la fois familial et fascinant. Quand j'étais petite, je m'y cachais parfois pour dessiner. Il ne me voyait pas toujours, tant il était absorbé par son travail.

COMMENT NOURRISSAIT-IL SON INSPIRATION ?

Mon père avait ce que j'appellerais un œil absolu. Il enregistrait les lumières, les paysages, les sensations. Même lorsqu'il ne peignait plus directement dans la nature, il gardait tout en mémoire. Ensuite, dans son atelier, il retrouvait ces émotions et les transformait en peinture. Et quand on regarde ses tableaux après avoir vu ces paysages, on se dit que sa peinture n'est pas si abstraite.



▲ Christine Manessier, fille d'Alfred Manessier

sa fille, Christine Manessier. L'eau est déjà partout dans ses tableaux. La baie de Somme reviendra toute sa vie dans son œuvre. Mais elle prend une dimension encore plus intime à la fin des années 1970. Après la mort de sa mère, dont il s'est longuement occupé en mettant sa peinture entre parenthèses, Manessier revient au Crotoy. Il y loue un appartement pendant plusieurs semaines et recommence à peindre, comme si les paysages de son enfance l'attendaient. « *Peindre la baie me permet de me rééquilibrer* », confiait-il.

LES MARAIS, SES "PAYSAGES-SOURCES"

La baie ne fut pas son seul refuge. À Abbeville, un autre lieu raconte une part plus secrète de son histoire: le parc de la Bouvaque. C'est ici, près de la maison où il grandit auprès de sa mère et de ses grands-parents, que Manessier découvre très tôt la nature. Les marais, les reflets de l'eau, les arbres penchés au-dessus des étangs nourriront plus tard certaines de ses séries sur les marais. Un sentier d'interprétation porte aujourd'hui son nom. En le parcourant, on comprend mieux ce que l'artiste appelait ses "paysages-sources". Des paysages qu'il emportait partout avec lui.

“
 Quand j'arrive devant
 ces sables
 et que je vois cette
 lumière, je me dilate,
 je me détends,
 je n'ai plus d'âge.”
 ALFRED MANESSIER

UN PEINTRE DES HAUTS-DE-FRANCE

Manessier n'était pas seulement le peintre de la baie de Somme. Grand voyageur, il aimait les ports et les côtes du Nord. En 1954, il peint *Mer du Nord*, un tableau inspiré par ces paysages puissants. C'est aussi grâce au collectionneur Philippe Leclercq qu'il découvre la Flandre et réalise les vitraux de la chapelle d'Hem, près de Roubaix. En poussant la porte de cette petite chapelle, on comprend à quel point la lumière était un matériau essentiel. « *J'ai travaillé comme un musicien*, expliquait-il, *en demandant à chaque pièce de verre de faire un silence ou un bruit.* »



L'ŒUVRE D'UNE VIE

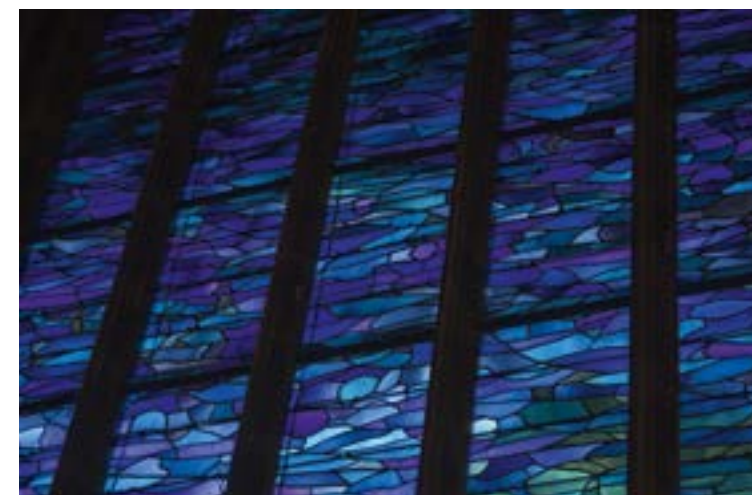
Cette symphonie atteint son point le plus bouleversant à Abbeville, dans l'église du Saint-Sépulcre. Pour Manessier, ce lieu portait un souvenir douloureux. Enfant, il y passait pour rendre visite à sa mère, hospitalisée tout près. Des décennies plus tard, lorsqu'il réalise les vitraux de l'église, il transforme cette mémoire en lumière. Trois cents mètres carrés de vitraux enveloppent aujourd'hui la nef et le chœur. L'ensemble apparaît comme une célébration de la vie et de la résurrection. Les bleus profonds, les rouges flamboyants et les jaunes lumineux rappellent les lumières de la baie toute proche. Comme si, au fond, tout revenait toujours à elle... ■

Une exposition au LAAC de Dunkerque

Jusqu'au 11 octobre 2026, le LAAC de Dunkerque consacre une grande exposition à Alfred Manessier. À travers les œuvres de sa collection, enrichies de prêts issus notamment de la donation de la famille Manessier au musée Boucher-de-Perthes d'Abbeville, l'exposition dévoile toute la profondeur de ce peintre majeur du XX^e siècle. Paysages d'eau, quête de lumière, engagement face aux injustices... Une salle révèle aussi le Manessier militant. Autant de facettes d'un artiste profondément relié au vivant, dont le dialogue intérieur vient éveiller le nôtre.
 302 avenue des Bordées, 59140 Dunkerque, 03 28 29 56 00.



▲ Les vitraux de la chapelle d'Hem, près de Roubaix.



▲ Détail du vitrail de La Nuit du Samedi saint, église du Saint-Sépulcre, Abbeville.

Nous souhaitons rendre hommage à Jean-Paul Grumetz (1945-2025), ancien président de l'Association Alfred Manessier, qui consacra une grande partie de son énergie à défendre l'œuvre du peintre et à porter le projet d'un musée Manessier à Abbeville.

SE RENSEIGNER

OFFICE DE TOURISME DE LA BAIE DE SOMME,
 15 chaussée du Bois, à Abbeville.
 Tél.: 03 22 24 27 92

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DU CROTOY,
 3 parking Jules Verne, au Crotoy.
 Tél.: 03 22 23 62 65

PROLONGER L'EXPÉRIENCE

SORTIES MANESSIER AVEC OLIVIER HERNANDEZ
 Tél.: 06 88 90 83 59

À Abbeville :
LES MARAIS DE LA BOUVAQUE
 Départ : parking rue de la République
 entre les numéros 68 et 74.

COLLÉGIALE SAINT-VULFRAN ÉGLISE DU SAINT-SÉPULCRE

CARMEL MAISON DU PATRIMOINE ET SES JARDINS
 34/36 rue des Capucins.
 Tél.: 03 22 20 29 69

CHAPELLE SAINTE-THÉRÈSE
 14 rue de Croix, à Hem.
 Tél.: 03 20 81 05 94
 (Chapelle ouverte sur demande)

NOS SUGGESTIONS D'ADRESSES :

AUBERGE DE LA MARINE,
 1 rue Florentin Lefils,
 80550 Le Crotoy.
 Tél.: 03 22 27 92 44

LA RIPAILLE
 10 rue des Près, à Caours.
 Tél.: 03 22 25 56 36

RESTAURANT-BOUTIQUE LE CRUSTUM
 30 place Jacques Becq, à Abbeville.
 Tél.: 03 22 25 03 48

CHAMBRES D'HÔTES ET GÎTES AUX MYRRHOPHORES
 (table d'hôtes et vélos sur place)
 17 rue des Poulies, à Abbeville.
 Tél.: 06 07 38 45 18

Retrouvez ce séjour sur
www.weekend-hautsdefrance.com

« Au LaM, l'art de nourrir sa curiosité »



▲ *Between Fiction and Fact*, 1992 © Richard Deacon

Le LaM de Villeneuve d'Ascq a rouvert ses portes, métamorphosé, en février. À cette occasion, son nouveau directeur et conservateur, Sébastien Faucon, partage sa vision d'un musée porté par un dialogue unique entre art moderne, art contemporain, art brut et nature.

Pourquoi avoir rejoint le LaM?

Pour la personnalité du lieu. Le LaM possède une identité forte: un musée de ville installé dans un immense parc, et surtout des collections absolument remarquables. Peu d'institutions peuvent réunir dans un même parcours des œuvres majeures de Picasso, Modigliani ou Fernand Léger, et l'une des plus grandes collections d'art brut en Europe. Ce croisement crée une richesse unique. J'ai aussi été séduit par l'énergie culturelle de la métropole lilloise et son ouverture vers la Belgique et les Pays-Bas.

Qu'est-ce qui rend les collections si exceptionnelles?

Leur diversité, bien sûr, mais surtout la façon dont elles dialoguent entre elles. Nous avons fait le choix de ne pas les séparer. On peut passer d'un chef-d'œuvre de l'art moderne à une œuvre d'art brut, et comprendre autrement l'histoire de la création. Le visiteur découvre à la fois les grands récits de l'art et des trajectoires plus intimes, plus libres, tout aussi puissantes.

Comment avez-vous repensé le parcours permanent?

Le parcours a été entièrement réinventé autour d'un fil conducteur: l'obsession. Celle du collectionneur, celle de l'artiste pour un motif, un lieu, une idée, et aussi l'obsession au sens psychanalytique, très présente dans l'art brut. Chaque salle devient une micro-exposition, avec sa propre narration. Le parcours vivra pendant 24 mois, enrichi par des artistes invités.

La réouverture a-t-elle changé votre manière d'accueillir le public?

Oui, profondément. Pour moi, le LaM doit être une destination et s'ouvrir au plus grand nombre. L'accueil et l'hospitalité sont essentiels. Nous avons repensé les espaces, créé un restaurant et une cafétéria avec Florent Ladeyn, et même apporté des services. On va pouvoir venir chercher son panier de

légumes et acheter son pain au LaM! L'idée est que chacun puisse se l'approprier, se sentir bien, flâner, s'arrêter, respirer.

Quelle place a tenue l'exposition Kandinsky dans cette réouverture?

Elle a été un temps fort majeur, avec près de 200 œuvres présentées en collaboration avec le Centre Pompidou. Elle est l'expression de notre nouvelle dynamique: à l'automne, nous proposerons une exposition consacrée aux créatrices de l'art brut, un sujet passionnant encore peu exploré.

Le parc fait pleinement partie de l'expérience du LaM...

Absolument. Le parc du musée a été pensé dès l'origine comme une salle d'exposition à ciel ouvert. On peut prolonger la visite, dehors, au milieu d'œuvres majeures. Nous l'avons entièrement réaménagé: nouveaux cheminements, éclairages, plus de 2 200 vivaces plantées. Cette continuité entre art et nature offre une véritable respiration.

Et si l'on venait pour une seule œuvre?

Modigliani, sans hésiter. Nous possédons l'une des plus belles collections de France. Mais j'aime aussi citer Fernand Léger, Picasso... et, côté art brut, Aloïse Corbaz, figure majeure qui sera au cœur de notre exposition de l'automne 2026. ■



▲ Sébastien Faucon, directeur du LaM, devant *Jeremy Shaw, Cathartic illustration (Amplified)*, 2024. © Courtesy de l'artiste et de Bradley Ertaskiran.

Un jardin-musée

Dès la sortie du musée, le visiteur traverse un parc où sculptures et nature dialoguent librement. Entre clairières, lumière changeante et végétation foisonnante, les œuvres de Calder, Deacon ou Picasso ponctuent la promenade. Pensé comme une extension des collections, ce jardin-musée invite à ralentir, à respirer, à se laisser porter par les saisons.

“

Cette continuité entre art et nature offre une véritable respiration.”

SÉBASTIEN FAUCON, DIRECTEUR ET CONSERVATEUR DU LaM.

SE RENSEIGNER

LILLE MÉTROPOLE
MUSÉE D'ART MODERNE,
D'ART CONTEMPORAIN
ET D'ART BRUT

1 allée du Musée,
59650 Villeneuve d'Ascq.
Tél.: 03 20 19 68 68

OFFICE DE TOURISME DE LA
MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE

Palais Rihour, place Rihour,
59000 Lille.
Tél.: 03 59 57 94 00

NOS SUGGESTIONS D'ADRESSES

RESTAURANT PIGMENTS
au LaM, 1 allée du Musée,
59650 Villeneuve d'Ascq.
Tél.: 03 20 19 68 68

ESTAMINET QUANTA
7 chemin du grand marais,
59650 Villeneuve d'Ascq.
Tél.: 03 20 19 07 08

GÎTE PLUS AU NORD
9 rue Fénelon,
59350 Saint-André-lez-Lille.
Tél.: 06 14 23 79 07

GRAND-HÔTEL BELLEVUE
5 rue Jean Roisin, 59000 Lille.
Tél.: 03 20 57 45 64

CHAMBRES D'HÔTES
LES TOURELLES
une propriété au cœur
d'un parc boisé
88 bis rue du Général de Gaulle,
59370 Mons-en-Barœul.
Tél.: 06 60 63 02 69

Ces séjours sont à réserver sur:
www.weekend-hautsdefrance.com

Jean de La Fontaine, à la rencontre d'un esprit malicieux

Aux portes de la Champagne, Château-Thierry impressionne par son imposant château dominant la vallée. À l'ombre de ses tours se cache un hôtel particulier où a grandi l'un des plus fins observateurs de l'âme humaine : Jean de La Fontaine. Aujourd'hui entièrement repensé, le musée invite à entrer dans l'intimité d'un esprit toujours étonnamment vivant.



Après plusieurs années de travaux, le musée Jean de La Fontaine dévoile un parcours entièrement renouvelé. On entre dans un lieu vivant encore habité de l'esprit du fabuliste. Le musée a doublé sa surface et enrichi ses collections, sans jamais perdre de vue l'essentiel : « *La première œuvre du musée, c'est la maison elle-même* », explique la conservatrice Marion Lavaux. Il suffit de franchir les seuils, de laisser courir le regard sur les boiseries, d'apprécier l'élégance des pièces et le jardin encore ourlé de vestiges médiévaux pour comprendre combien le lieu fait corps avec l'écrivain.

*On entre
dans un lieu
encore habité de
l'esprit du fabuliste*

ÉCOUTER LA FONTAINE SE RACONTER

La première salle, consacrée aux Fables, révèle leur incroyable postérité. Dès le XVIII^e siècle, elles entrent dans l'enseignement scolaire, et n'en sont jamais vraiment sorties. Elles envahissent aussi la culture populaire : objets publicitaires, éditions illustrées, adaptations multiples. La pièce s'emplit de voix d'enfants qui scandent les vers appris à l'école. Un écho familial. « *L'idée est de laisser La Fontaine parler de lui-même* », souligne Marion Lavaux. La salle suivante présente l'exceptionnelle

collection du baron Feuillet de Conches, réunissant des fables illustrées par des artistes du monde entier. La Fontaine n'a cessé d'inspirer jusqu'à Lurçat, Dali, Chagall... Tous ont trouvé dans ses textes une source inépuisable d'inspiration. « *C'est cela, l'universalité de La Fontaine : dire quelque chose de la société d'aujourd'hui comme de celle du XVII^e siècle* », rappelle la conservatrice.

L'HOMME DERRIÈRE L'AUTEUR

Au fil de la visite, l'homme se précise derrière l'auteur. Né et baptisé ici en 1621 – son acte de baptême est exposé –, fils d'un maître des Eaux et Forêts dont il reprendra la charge, La Fontaine est profondément marqué par la nature. Les bois, les rivières, la faune de la région irriguent son imaginaire. Le musée évoque aussi ses mécènes et amis : Nicolas Fouquet, Madame de La Sablière, Jean Racine, Molière, Nicolas Boileau. Autour de lui, un cercle d'esprits brillants, fidèles, parfois frondeurs. Le portrait qui se dessine est celui d'un écrivain libre, attaché à ses amitiés, capable de naviguer entre les puissants sans jamais perdre sa voix.

PROLONGER LA DÉCOUVERTE

Dehors, la ville prolonge le moment : le château où résidait son amie la duchesse de Bouillon, l'église Saint-Crépin où il fut baptisé, l'Hôtel-Dieu et ses 700 ans d'histoire, ses collections de peintures, son apothicairerie et la vie des Augustines... On marche dans ses pas, avec l'impression étrange que les pavés pourraient, eux aussi, raconter quelques fables. ■

Que de talents littéraires !

C'est dans l'Aisne, où le français devint langue officielle par l'ordonnance de Villers-Cotterêts, que naquirent quelques-uns des plus grands écrivains français. Si La Fontaine trouvait dans la nature la matière vive de ses fables, c'est à La Ferté-Milon que son ami Jean Racine vit le jour. Sa maison abrite un musée consacré à la mémoire du tragédien. Plus loin, à Villers-Cotterêts, Alexandre Dumas hérita d'un territoire riche d'histoire et de forêts qui sera la base de ses épopées. Enfin, non loin de Château-Thierry, le village de Villeneuve-sur-Fère accueille la maison natale de Paul et Camille Claudel.

SE RENSEIGNER

MUSÉE JEAN DE LA FONTAINE
12 rue Jean de La Fontaine,
à Château-Thierry.
Tél. : 03 23 69 05 60

**MAISON DU TOURISME
LES PORTES DE LA CHAMPAGNE**
2 place des États-Unis,
à Château-Thierry.
Tél. : 03 23 83 51 14

NOS SUGGESTIONS D'ADRESSES

**MUSÉE DU TRÉSOR
DE L'HÔTEL-DIEU**
11 rue du Château,
à Château-Thierry.
Tél. : 03 23 84 32 86

CHÂTEAU MÉDIÉVAL
Rue du Château, à Château-Thierry.
Tél. : 03 23 71 16 17

L'ADRESSE RIVE DROITE
(bistronomie)
7 rue Drugeon Lecart,
à Château-Thierry.
Tél. : 03 60 38 12 96

BRASSERIE LE SAINT-JEAN,
à proximité des bords de Marne.
5 place Jean de La Fontaine,
à Château-Thierry.
Tél. : 03 23 83 00 52

L'OUVRÉE,
bar à vin et restaurant
7 Grande Rue, à Château-Thierry.
Tél. : 03 23 69 49 72

**FERME HISTORIQUE
JEAN DE LA FONTAINE,**
gîte et chambres d'hôtes dans
l'ancienne ferme de l'écrivain.
La Toiterie, à Chierry.
Tél. : 06 80 71 47 65

**GÎTE DE CHARME
« LA PETITE CHÂTELAINE »,**
3 rue du Moulin, à Saponay.
À réserver sur www.weekend-hautsdefrance.com

LES FABLES DE NOTRE VIGNOBLE,
groupe de vigneron qui promeut
les Champagnes du Sud de l'Aisne :
www.lesfablesde-notrevignoble.com

“
Face à la mer,
l'homme retrouve le silence
qui était en lui.”

ALBERT CAMUS



Les Dunes de Flandre, respirer le large

Classées Grand Site de France, les Dunes de Flandre offrent un face-à-face avec le vent et l'horizon. Un pas suffit pour quitter le bruit du monde et entrer dans une respiration grandeur nature.

La ville de Leffrinckoucke marque l'entrée de ce trésor naturel. Le départ s'effectue depuis le parking du fort des Dunes pour une itinérance de 13,5 km, balisée par le réseau points-nœuds. Avant même de marcher, une halte s'impose. Construit au XIX^e siècle, le fort fut intégré au Mur de l'Atlantique et servit de centre de tri lors de l'opération Dynamo. Une première rencontre, poignante, avec l'histoire d'un littoral longtemps convoité. Très vite, le sentier s'enfonce dans la dune Dewulf, vaste de 300 hectares. Dunes mouvantes comme des vagues figées, verts acides et ocres lumineux composent un décor presque nor-

dique. Vestiges militaires et batterie de Zuydcoote ponctuent encore le paysage, tandis que des moutons pâturent librement. À hauteur de promeneur, la nature révèle ses détails : la mousse *Tortula* tapisse le sol d'un vert étoilé fascinant. Le relief se redresse, les dunes s'élèvent, et le regard reste captivé par l'ampleur du paysage.

SE LAISSER PORTER PAR LE RYTHME DES DUNES

Soudain, la mer apparaît, brute et majestueuse. Oyats et argousiers bordent le sentier. Le cri des mouettes, le roulement des vagues, le craquement des coquillages sous

les pas composent la bande-son. Une épave échouée et un blockhaus planté dans le sable rappellent le dialogue permanent entre nature et Histoire. Puis le chemin replonge dans la dune. La végétation se referme, les sons se font plus discrets. Traces d'animaux, oiseaux invisibles, crottin de poney Haflinger témoignent d'une vie sauvage bien présente, protégée par le Conservatoire du littoral. La marche mène à la Ferme Nord, future Maison du Grand Site de France. Construite dans les années 1910 pour le sanatorium de Zuydcoote, elle fut successivement infirmerie, état-major britannique et refuge pour les

troupeaux fuyant vers la Grande-Bretagne lors de l'opération Dynamo. Plus loin, la dune frôle la ville et longe la Vélomaritime.

LE MILIEU SAUVAGE AUX PORTES DE LA VILLE

À Zuydcoote, un belvédère domine la plage avant l'entrée dans la dune Marchand, seule réserve naturelle nationale du département du Nord. Sur 113 hectares, les paysages composent une mosaïque rare. Le chant du pouillot véloce répond au coassement du crapaud calamite. Ici, fait exceptionnel en Europe, des espèces venues du nord du continent côtoient celles du Sud méditerranéen.

LE GRAND FINAL

Après une pause animée sur la digue



*Des kilomètres
de dunes
ininterrompues,
comme
une mer immobile.*

SE RENSEIGNER :

OFFICE DE TOURISME

Le Beffroi, rue de l'Amiral Ronarc'h,
à Dunkerque.

Tél. : 03 28 26 27 28

13,5 km, itinéraire balisé par le réseau points-nœuds Dunes de Flandre. Carte disponible à l'office de tourisme. Itinéraire suivi : points 33-34-32-29-28-27-26-25-24-23-22-21-20-19-16-15-11-10-8-57-56-52-51-59.

CPIE FLANDRE MARITIME

(sorties nature)

Tél. : 03 28 26 86 76

NOS SUGGESTIONS D'ADRESSES

LE KOTJE,

épicerie/restaurant/salon de thé
169 rue du Général de Gaulle, à
Zuydcoote.

Tél. : 03 28 64 19 52

LA GRANDE MARÉE,

restaurant face à la mer
147 rue de Valenciennes, à
Zuydcoote.

Tél. : 03 28 28 30 11

Ô CHAMBRES D'HÔTES,

ancienne ferme de 1750 avec spa
366 rue de l'Aven, à Craywick.

Tél. : 06 83 12 35 90

RADISSON BLU GRAND HÔTEL & SPA

4-8 rue Marcel Saille, à Dunkerque.
Tél. : 03 66 32 53 70

**Ces séjours sont
à réserver sur :**

www.weekend-hautsdefrance.com

Paris-Roubaix, entrez dans la légende

Rouler sur les traces du mythique Paris-Roubaix, c'est la promesse de la nouvelle Véloroute Paris-Roubaix inaugurée en 2025. De Valenciennes à Roubaix, on s'élançe pour une itinérance qui engage le corps, nourrit l'esprit et fait monter, au fil du parcours, cette émotion d'avancer là où la légende s'écrit chaque printemps.

C'est au bout du chemin de Raismes-Vicoigne à Wallers que l'on prend réellement la mesure de la Véloroute Paris-Roubaix. On débouche sur le pavé d'Arenberg, et l'on est aussitôt cueilli par la puissance évocatrice des lieux... On roule pourtant depuis déjà 16 km. Entre Bruay-sur-l'Escaut et Raismes, la forêt s'est imposée très vite. La Véloroute emprunte la Drève de la Fosse, une longue allée qui file au milieu des bouleaux du site Sabatier. Dans l'air flotte un parfum d'aventure. Et au carrefour de l'Étoile, en lisière du parc de la Porte du Hainaut, surgit un premier clin d'œil à la légende : la Drève de la Princesse. Deux kilomètres de pavés. Une petite sœur de la trouée d'Arenberg... qui, comme son aînée, ne fait aucun cadeau.

ENTRER DANS UNE MÉMOIRE COLLECTIVE, ENCORE BIEN VIVANTE!

Ici, on comprend vite que la Véloroute n'a rien d'une simple balade. Elle a été pensée pour mettre le cycliste au contact de ce qui fait l'âme du Paris-Roubaix, tout en laissant à chacun la liberté de doser son engagement. La Véloroute démarre de la gare de Valenciennes, afin d'intégrer Wallers-Arenberg. Le secteur mythique figure ainsi au menu de deux versions : 85 km pour l'itinéraire principal et 95,1 km pour la variante pavée. Si vous choisissez l'option "sans pavés", vous roulez sur le bas-côté, là où se

massent habituellement les milliers de spectateurs du Paris-Roubaix. Il faut simplement faire attention à l'endroit où l'on pose la roue, mais c'est roulant. Après 600 m, on bifurque à droite vers la réserve naturelle de la Mare à Goriaux.

DANS LE VENTRE D'ARENBERG

Mais avant cela, on fait un mini-détour. Impossible de résister à l'envie de remonter jusqu'à l'entrée de la Trouée de Wallers-Arenberg, que l'on appelle aussi la Tranchée. Une appellation forgée par les journalistes, déjà auteurs de l'expression "l'Enfer du Nord", lorsque la course traversait une région encore meurtrie par la Grande Guerre. On la connaît par cœur, vue cent fois à la télévision. Mais la vivre est une autre affaire. Derrière vous, les chevalements du site minier d'Arenberg. Devant, 2400 m de pavés s'enfoncent en ligne droite dans la forêt domaniale de Raismes-Saint-Amand-Wallers. Les vibrations sont franches, sans filtre. Les pavés accrochent, secouent, testent l'équilibre et la détermination. À vitesse modeste, c'est déjà exigeant. À pleine allure, on n'ose même pas imaginer. Ici, on comprend. Physiquement. Intimement. À gauche de l'entrée, une stèle rend hommage à Jean Stablinski, celui qui fit entrer Arenberg dans la légende. Ancien mineur du site de Wallers-Arenberg, ce grand champion cycliste empruntait la Trouée chaque

jour avant de militer pour son intégration au parcours du Paris-Roubaix. Une pensée pour lui, puis on repart, concentré.

PAVÉS OR NOT PAVÉS ?

La Véloroute est un Paris-Roubaix augmenté, à la fois touristique et sportif, avec près de 50% de voies vertes. Elle s'adresse d'abord aux cyclos chevronnés, capables d'enchaîner l'intégralité du parcours. Avec quel type de vélo? Nous avons testé un gravel, parfaitement adapté à ce terrain composite où alternent chemins de terre, gravillons, pavés et bitume. Mais on peut aussi simplement randonner en suivant les panneaux qui jalonnent l'itinéraire. L'important, c'est l'esprit. Le même qui anime les gens du Nord au passage de la course. Après Arenberg, le corps se relâche. Les secousses s'estompent, la campagne reprend ses droits. Elle longe les champs, traverse des villages typiques comme Landas ou Saméon. On salue au passage le moulin de Templeuve et, aux portes de la métropole lilloise, on se laisse séduire par les marais de la Marque, cette petite rivière qui finit par rejoindre la Deûle. C'est l'un des charmes de cet itinéraire : cette alternance permanente entre tension et douceur, effort et respiration.



Encore un tour ?

Pour compléter l'aventure, contactez Jean-Guy Sapin, vice-président de l'association Les amis de Paris-Roubaix (jean-guy.sapin@lesamisdeparis-roubaix.com), qui gère le musée du même nom. Il organise une visite riche en anecdotes qui passe par le pavé Crupelandt, le vénérable vélodrome et les célèbres douches, où des générations de coureurs se sont lavées de la poussière, de la boue et d'une fatigue immense. L'intérieur du musée reproduit une portion de 15 m de vrais pavés du Nord... Juste à côté, le Stab, nouveau vélodrome de Roubaix, permet de vivre l'expérience jusqu'au bout grâce à des baptêmes sur piste. Sur son anneau en bois aux dimensions olympiques, les virages s'inclinent à plus de 44 degrés : de quoi se mesurer, le temps de quelques tours, aux sensations des plus grands champions.

Stab, 59 rue Alexandre Fleming, 59100 Roubaix, 03 20 65 31 60



Repères

L'itinéraire principal : 85 km (4 h 30 environ). La variante "pavés" : 95,1 km (5 h environ).

Jalonnement : panneaux "Véloroute Paris-Roubaix" et picto 365.

LES SECTEURS PAVÉS. Wallers-Arenberg (600 m) ; Templeuve, Moulin de Vertain (500 m) ; Wachemy (150 m) ; Cysoing-Bourghelles (1 300 m) ; Camphin-en-Pévèle (1 800 m) ; Café de l'Arbre (2 100 m) ; Gruson (1 100 m).

LE PARCOURS. Commun de Valenciennes à Templeuve. À Templeuve, l'itinéraire principal part sur Péronne-en-Mélantois, Bouvines, Gruson. La variante "pavés", à partir de Templeuve : Cysoing, Bourghelles, Wannehain, Camphin-en-Pévèle, Gruson. Les deux itinéraires fusionnent de nouveau à Anstaing, vers Forest/Marque, Hem, Roubaix.

Le lien vers le tracé GPX et la carte interactive : evasion.lenord.fr/fr/la-veloroute-du-paris-roubaix



▲ Arrivée au vélodrome de Roubaix pour un ultime tour de piste.

ATTENTION, CARREFOUR (PRESQUE) IMMINENT !

Mais il serait naïf de croire que le plus dur est derrière soi. Séparés par un long virage, Camphin-en-Pévèle et le Carrefour de l'Arbre forment un double secteur pavé redoutable : 1800m, puis 2100m. Au loin, le Café de l'Arbre apparaît. On croit l'avoir atteint. Il reste pourtant encore de longs mètres à parcourir. Une illusion bien connue des amateurs de la course... et un excellent test pour le mental. Le café fut longtemps un estaminet, un repaire de cyclos, il est aujourd'hui tenu par le chef Benoît Bernard. Autour de vous s'étend la plaine de Cysoing. Au croisement avec la D90, un chemin mène à la chapelle aux Arbres, associée à la bataille de Bouvines en 1214. Il reste ensuite Gruson, dernier secteur pavé, au terme d'un enchaînement costaud, précédé de Cysoing à Bourghelles, dit "pavé Gilbert Duclos-Lassalle" en hommage au double vainqueur de 1992 et 1993. À partir de là, on compte les kilomètres restants, les derniers secteurs... Comme les pros, mais sans la pression

du classement. Juste avec cette petite voix intérieure qui pousse à continuer. Le paysage change peu à peu. La campagne s'efface, l'urbain se rapproche. Et avec lui une émotion diffuse, difficile à nommer.

DERNIER TOUR DE PISTE AVANT ÉMOTION INTENSE

Le terminus de la Véloroute rejoint l'EuroVelo 5, le long du canal de Roubaix. Mais il serait dommage de s'arrêter là. Un crochet s'impose vers le vieux vélodrome, pour s'offrir le dernier kilomètre du mythique Paris-Roubaix en pensant à ses seigneurs : De Vlaeminck, Merckx, Hinault, Madiot, Duclos-Lassalle, Museeuw, Boonen, Van der Poel. Par l'avenue Motte puis la rue Fleming, le vélodrome s'ouvre à vous, 200m plus loin. On y pénètre presque timidement. On roule. Un tour. Puis un autre. Impossible de ne pas penser à ceux qui ont levé les bras ici, couverts de poussière, vidés, heureux. La Véloroute Paris-Roubaix se termine ainsi. Sans vainqueur officiel mais avec cette sensation rare d'avoir vécu la légende. ■

SE RENSEIGNER

VALENCIENNES TOURISME ET CONGRÈS

12 place Verte, à Valenciennes.
Tél. : 03 27 28 89 10

LA PORTE DU HAINAUT TOURISME

25 rue Thiers à Saint-Amand-les-Eaux.
Tél. : 03 27 48 39 65

PÉVÈLE CAREMBAULT TOURISME

47 avenue du Général de Gaulle, à Pont-à-Marcq.
Tél. : 03 20 34 72 65

OFFICE DE TOURISME DE LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE - ANTENNE ROUBAIX

3 bis rue du chemin de fer, à Roubaix.
Tél. : 03 59 57 94 00

Bon à savoir : Que vous partiez de Valenciennes, Roubaix ou Lille, plusieurs lignes TER permettent de combiner train + vélo. La ligne TER Lille-Valenciennes dessert notamment Templeuve-en-Pévèle, Orchies, Saint-Amand-les-Eaux, Valenciennes.

NOS SUGGESTIONS D'ADRESSES

ESTAMINET LA COUTURETTE

156 rue de la Mairie, à Saméon.
Tél. : 03 20 64 59 28

ESTAMINET

LA FLEUR DE HOUBLON

1 rue Neuve, à Templeuve-en-Pévèle.
Tél. : 03 20 64 83 65

RESTAURANT L'ARBRE

1 pavé Jean-Marie Leblanc, à Gruson.
Tél. : 03 20 79 55 33

HAUT DU PAVÉ

(chambres d'hôtes)
66 rue Waldeck Rousseau, à Anzin.
Tél. : 06 82 00 92 36

LES GÎTES MINIER D'ARENBERG

37 et 39 rue Michel Rondet, 46 et 48 rue de Croy, à Wallers.
Tél. : 03 27 35 61 61

FERME 1802 (hébergements)

145 rue de la Marque, à Sainghin-en-Mélantois.
Tél. : 06 83 70 88 36

LA PORTE ROUGE

(maison d'hôtes)
26 rue de la Poste, à Roubaix.
Tél. : 06 28 54 37 21

Sur la véloroute Stevenson

Deux jours à vélo le long de la rivière Oise

Partir à vélo sur les traces d'un écrivain d'aventures : l'idée a quelque chose de romanesque. Nous sommes dans l'Aisne, au cœur de la vallée de l'Oise. C'est ici qu'en 1876 le jeune Stevenson naviguait en canoë, bien avant *L'Île au trésor*. À Vadencourt, le sac bien calé sur le porte-bagages, nous enfourchons nos vélos. Deux jours pour entrer dans le paysage comme on entre dans un roman.

« **E**t quand, à Vadencourt, on mit les canoës à l'eau (...), le soleil se dégagea des nuages et fit resplendir tous les feuillages de la vallée de l'Oise. » Nous sommes le 2 septembre 1876. Robert Louis Stevenson navigue alors dans les Hauts-de-France. Cent cinquante ans plus tard, les canoës ont laissé place aux vélos, mais la sensation demeure : cette délicieuse impression de partir à l'aventure, la vraie, celle qui commence sans que l'on sache trop où elle mène. La Véloroute Stevenson – près de 280 km entre la France et la Belgique, sur le tracé de l'EuroVelo 3 –

nous sert de fil conducteur. Nous en suivrons le tronçon qui relie Vadencourt à Tergnier. Au pied du pont-canal, là où le canal enjambe la rivière, la voie s'élance. Nous aussi.

SACRÉES RENCONTRES !

Très vite, le monde ralentit. Première surprise : la rencontre n'est pas littéraire mais picturale. Henri Matisse séjourna ici, près du moulin de l'ancienne abbaye de Bohéries, et peignit *L'Allée à la rivière*. L'allée, qui porte désormais son nom, s'enfonce sous les arbres comme une promesse de



On ne suit plus seulement ses traces, on dialogue avec lui.



fraîcheur. Le peintre voulait « offrir un peu de la fraîche beauté du monde ». À vélo, cette fraîcheur devient tangible : herbe coupée, lumière dans les peupliers, clapotis contre les berges. Stevenson décrivait les saules et les roseaux ; rien n'a vraiment changé. C'est peut-être cela qui émeut : pédaler dans un décor qu'il reconnaîtrait sans peine.

RÉVÉLER SON ÂME D'AVENTURIER

À Macquigny, les cloches de l'église Saint-Martin résonnent. L'écrivain parla dans son livre d'un beffroi ; on lui pardonne. Avec ses allures de forteresse, l'église impose le respect... et offre un prétexte parfait pour mettre pied à terre, officiellement pour admirer l'architecture, officieusement pour reprendre son souffle ! La falaise Bloucard invite, ensuite, à prendre de la hauteur. Ça grimpe un peu, mais le panorama récompense l'effort. Stevenson affrontait les remous ; nous affrontons les faux plats. À chacun son épopée !

PROFITER DES BORDS DE L'OISE

À Origny-Sainte-Benoite, on s'offre une pause salvatrice. Nous savourons un goûter face à l'eau. Les minutes s'étirent, le regard se perd dans les reflets et les pensées voguent librement. On s'imprègne du paysage, simplement. À Alaincourt, la Maison de Marie-Jeanne fait revivre la mémoire textile et artisanale de l'Aisne. Surprise : Stevenson nous accueille dès l'entrée avec son canoë. Le hall est entièrement dédié à l'écrivain. Le voyage prend une autre épaisseur. On ne suit plus seulement ses traces ; on dialogue avec lui.

SE RENSEIGNER

OFFICE DE TOURISME DU PAYS DE THIÉRACHE
7 avenue du Préau, à Vervins.
Tél. : 03 23 91 30 10

OFFICE DE TOURISME CŒUR DE PICARD
18 place du Marché couvert, à Chauny.
Tél. : 03 75 30 00 21

NOS SUGGESTIONS D'ADRESSES

LA MAISON DE MARIE-JEANNE (musée)
39 rue du Général de Gaulle, à Alaincourt.
Tél. : 03 23 63 62 07

RÉSERVE NATURELLE DES LANDES DE VERSIGNY
Rue de la Ferme neuve, à Versigny.

MAISON NATALE DE CONDORCET
11 rue Condorcet, à Ribemont.
Tél. : 03 23 63 71 85

RESTAURANT LA BONNE FRANQUETTE
49 rue Pasteur, à Origny-Sainte-Benoite.
Tél. : 03 23 09 02 65

LA FERME D'ALICE, (chambres d'hôtes)
23 rue Achille Langlet, à Moy-de-l'Aisne.
Tél. : 06 15 74 62 97

GÎTES DE LA JONQUIÈRE
2 rue de la Convention, à Viry-Nouzeuil.
Tél. : 03 23 39 77 20

LE CHÂTEAU DU MONT DE GUNY (chambres d'hôtes)
Mont de Guny, à Guny.
Tél. : 06 22 28 18 14

RENTREZ DIFFÉRENT

Le lendemain, cap sur Tergnier. Les prairies s'ouvrent devant nous, paisibles. Au loin, les remparts de Coucy-le-Château rappellent la puissance d'une forteresse jadis redoutée. Puis apparaissent les lignes élégantes de l'Art déco : ici, la reconstruction a laissé une signature architecturale lumineuse. Nous arrivons les joues rosies par le vent, les mollets fiers, le cœur léger, déjà habités par l'envie de repartir. Stevenson faisait de chaque étape une rencontre ; à vélo, chaque kilomètre devient une victoire. Et peu à peu s'impose une évidence : l'île au trésor se révèle pleinement dans ces deux jours le long de l'eau, libres et heureux. ■

Sur la route du Champagne Un pique-nique dans les vignes

Trélou-sur-Marne, à quelques kilomètres de Château-Thierry. Anna Météyer nous attend, sourire jusqu'aux oreilles, au volant d'une mythique Diane. Celle de l'arrière-grand-père de son mari Franck, représentant la 5^e génération de vignerons de la maison Météyer. Direction les hauteurs du vignoble, là où les rangs de vignes ondulent au-dessus de la Marne.



Près de 10 %
du Champagne
est produit,
chez nous,
dans l'Aisne.

Arrivés là-haut, premiers frissons. Le silence, la vue et la sensation d'être seuls au monde... Anna sort la nappe, les produits locaux, une bouteille soigneusement choisie et invite à déguster son Champagne. Le pique-nique, imaginé depuis quelques jours, devient instantanément un moment suspendu. En racontant l'histoire de la maison, Anna laisse affleurer une émotion : celle des maisons de Champagne où l'on accueille avec le cœur, même lorsque le travail, lui, a été reconnu jusqu'aux plus hautes instances, avec une distinction portée par l'UNESCO. Ces coteaux de l'Aisne, parfois méconnus, donnent naissance à près de 10% du Champagne.

LE GOÛT DU PARTAGE

Chez Champagne Météyer Père & Fils,

vignerons depuis 1860, la transmission est une évidence. Franck perpétue les gestes hérités ; Anna ouvre les portes. Musée et galerie d'art dans les caves, visites, dégustations, balades dans les vignes, gîtes... « *Nous recevons les gens comme nous aimerions être reçus.* » Et c'est tout l'esprit de la Route touristique du Champagne dans l'Aisne. Du mont de Bonneil aux caves médiévales de Château-Thierry, les maisons se succèdent, animées par le même désir de transmission. On y découvre des vignerons passionnés, des lieux singuliers, des histoires familiales. On commence par un pique-nique dans les vignes, on poursuit par d'autres rencontres... et l'on repart avec le bonheur de s'être immergé dans un territoire vivant, généreux, profondément humain. ■

SE RENSEIGNER

CHAMPAGNE MÉTÉYER PÈRE ET FILS

39 rue de l'Europe,
à Trélou-sur-Marne.
Visites, dégustations
et gîtes sur place.
Tél. : 03 23 70 26 20

MAISON DU TOURISME LES PORTES DE LA CHAMPAGNE

2 place des États-Unis,
à Château-Thierry.
Tél. : 03 23 83 51 14

NOS SUGGESTIONS D'ADRESSES

BALADE EN COMBI VOLKSWAGEN

Champagne Lévêque Dehan
à Barzy-sur-Marne.
Tél. : 06 08 43 94 97

VISITE DU VIGNOBLE DU CHAMPAGNE

Jean-Luc & Alexandra Fallet en
voiturette électrique à Drachy.
Tél. : 06 68 56 01 71

LES FABLES DE NOTRE VIGNOBLE,

collectif qui promeut les
Champagnes du Sud de l'Aisne
à travers des événements : www.lesfablesdenotrevignoble.com

Quatre talents primés et autant d'univers à découvrir

Willy-Marc Zorn

Une virtuosité qui se savoure



**PRIX TECHNIQUE D'EXCELLENCE
GAULT & MILLAU 2025**

Chez Willy-Marc Zorn, la cuisine commence par le geste. Un geste précis, patient, hérité d'une histoire familiale et affiné par le temps. À Laon, dans la maison fondée par son père, le chef cultive une gastronomie de la justesse, où la technique sert le goût avec élégance et retenue. Récompensé par le prix Technique d'excellence de Gault & Millau, il incarne une cuisine d'artisan, concentrée sur le produit, la cuisson, l'équilibre. Formé dans de grandes maisons, nourri par les voyages, Willy-Marc Zorn revendique une cuisine ancrée en Picardie, attentive aux saisons et aux producteurs. Dans l'assiette, cette fidélité se ressent immédiatement : des saveurs nettes, lisibles, qui parlent au cœur autant qu'au palais. Amoureux de Laon, il raconte dans ses plats cette région qui l'inspire et que l'on redécouvre, bouchée après bouchée. Dans ce lieu à double visage, gastronomique et bistrot, la précision dialogue avec la générosité. Une table d'où l'on repart avec le sentiment rare d'avoir mangé "juste"... et d'avoir vécu, le temps d'un repas, un moment simplement heureux.

Zorn La Petite Auberge et le Zorn Côté Bistrot à Laon
- 45 bd Pierre Brossolette (à proximité de la gare),
02200 Laon, 03 23 23 02 38.

Valentina Giacobbe

Une cuisine qui marque les esprits



**1 ÉTOILE MICHELIN 2025,
"GRAND DE DEMAIN" GAULT & MILLAU**

Au cœur de Lille, Valentina Giacobbe et Julien Ingaud-Jaubert ont imaginé Ginko comme une maison à deux voix. Un lieu vivant, ancien café de quartier chargé d'âme, où leur duo déploie une gastronomie subtile et surprenante. On vient ici pour éprouver la vivacité de goûts qui traversent l'instant et s'impriment longtemps en nous. Italienne d'origine, Valentina a grandi entre Tokyo, Séoul, Manille et Moscou. Une enfance en mouvement, où les odeurs, les techniques, les gestes se sont inscrits dans le corps avant même d'être pensés. Ce qu'elle transmet, c'est cette puissance évocatrice d'un goût à travers une fraction de saveur. Chaque ingrédient est utilisé dans toutes ses dimensions, sans jamais perdre son identité. Ici, pas de fusion revendiquée, mais des résonances – kimchi, furikake – fermentations travaillées pour le croquant, la profondeur, la mémoire. Sa cuisine est ancrée dans le végétal, menée par l'instinct et la saison. Chez Ginko, un plat est une main tendue. Une expérience née d'un désir sincère : que l'on se souvienne, longtemps après, de ce que l'on a ressenti.

Ginko, 70 rue de l'Hôpital militaire,
59800 Lille, 03 20 77 64 03.

Charles Bruneval

L'art de réveiller des souvenirs



**PRIX DU PUBLIC - THE FORK AWARDS 2025
+ JEUNE TALENT GAULT ET MILLAU 2025**

Venir chez Renée, à quelques pas de la plage de Malo, c'est d'abord rencontrer une atmosphère. Un lieu où l'on se sent attendu, reconnu, accueilli. C'est sans doute ce que le public a salué en décernant à Charles Bruneval le prix du Public : une reconnaissance qui touche le chef droit au cœur. Formé auprès de grands chefs parisiens, il est revenu à Dunkerque, sa ville natale, attiré par la mer et l'énergie du territoire. Celui qui salue chaque convive à table tient avant tout à la chaleur humaine héritée de Renée, sa grand-mère, dont le restaurant porte le nom. Elle lui a transmis le plaisir de recevoir et l'amour des bons produits. L'esprit d'une maison de famille, où chacun repart « *le ventre apaisé et le cœur léger* ». Dans l'assiette, une cuisine de tradition rajeunie, guidée par la saison et la mémoire du goût, cette "papillothèque" chère à Guy Savoy chez qui Charles Bruneval a travaillé. Une cuisine de terroir et de liens humains, gourmande et rassembleuse.

Renée, 12 place Paul Asseman, 59140 Dunkerque,
03 61 44 04 73.

Rémi Navello

La convivialité en plat signature



**LAURÉAT PROFESSIONNEL
DU WELSH'FEST 2025**

À La Promenade, Rémi Navello a élevé son welsh lillois au rang de champion du monde. Lauréat du Welsh'Fest 2025, il se souvient à la fois de la pression et de la joie : premier à passer, trente minutes pour convaincre le jury avec trois welshs classiques et trois revisités. Quand le verdict tombe, la surprise est totale. De retour au restaurant, les réservations s'envolent. Le welsh incarne pour Rémi tout ce qu'il aime dans la cuisine : la convivialité, la simplicité, la gourmandise. Un plat qui rassemble et parle à toutes les générations. Pour Rémi, un grand welsh repose sur l'équilibre entre les (très) bons ingrédients et ce fameux petit "tour de main" propre à quelques-uns. Il mise sur un cheddar irlandais d'exception et ajoute sa signature : une bière Triple et quelques gouttes de sauce Worcestershire, déposées au dernier moment pour réveiller les saveurs sans les altérer.

**La Promenade, 107 avenue de Bretagne (à proximité
d'EuraTechnologies), 59000 Lille,**
03 20 35 41 67.

Hauts-de-France, aux prémices d'une aventure viticole

On ne s'attend pas toujours à trouver autant de vignes sous le ciel des Hauts-de-France. Et pourtant elles sont là, bien vivantes, accrochées aux coteaux de la Somme, du Pas-de-Calais, du Nord, de l'Aisne et de l'Oise. Une nouvelle génération de vignerons y réinvente une tradition oubliée.



« **R**endez-vous près du nouveau bâtiment en plaine. » Le jour J, Lauriane nous accueille avec un large sourire. À peine la porte du chai franchie, on sent que quelque chose se joue ici de profondément personnel. Elle ne parle pas seulement de cuves, de fûts ou de millésimes. Elle raconte un parcours, un pari un peu fou devenu réalité. Son aventure a commencé presque par hasard. « *Au départ, on voulait simplement diversifier l'exploitation agricole de mon mari. Puis on a lu que des vignobles se développaient en Belgique. L'idée a fait son chemin...* » En 2019, un article sur les vignes plantées sur le terroir d'Haillcourt agit comme un déclic. « *Cette pente, cette exposition, ça ressemblait tellement à une de nos parcelles à Olhain.* » Le droit de plantation obtenu, l'aventure des Terres de Grès démarre. Deux hectares de vignes prennent racine.

UNE AVENTURE PORTÉE PAR LA SOLIDARITÉ

Les débuts se font modestement : 10 000 bouteilles produites dans un garage de 25 m² prêté par la mairie de Fresnicourt-le-Dolmen. Quand elle raconte cette période, ses yeux brillent. On sent la solidarité, les coups de main, les encouragements des voisins et des amis. Ici, le vin naît autant d'un terroir que d'une énergie collective. Quand on



▲ Laurianne Carbonneau, vignoble Terre de Grès à Fresnicourt-le-Dolmen.



▲ Martin Ebersbach, vignoble des Vœux à Ailly-sur-Noye.

Ici, le vin naît autant d'un terroir que d'une énergie collective.

goûte son vin, on comprend ce qu'elle veut dire lorsqu'elle affirme que le vin est un formidable vecteur de partage. « *Le déguster, c'est goûter un bout de région, son âme, ses saisons.* » Dans son chai, on apprend à sentir, à comparer, à comprendre comment un sol, un climat, un geste façonnent un caractère. On repart ravi de cette rencontre.

DES PARCOURS QUI INSPIRENT

Plus au sud, à Ailly-sur-Noye, Martin Ebersbach poursuit la même quête avec le Vignoble des Vœux. Sur la ferme familiale, il a planté 6 hectares de vignes depuis 2019. Un choix audacieux, mûri en famille, nourri par des liens forts avec le monde viticole. « *Chez nous, la vigne a toujours fait partie des conversations. Mon oncle est vigneron dans l'Hérault, ma tante conseillère viticole dans l'Aude.* » Ici

aussi, tout s'est construit dans la patience. « *Pendant trois ans, on plante, on taille, on observe. Il faut accepter d'attendre avant de voir naître les premières bouteilles.* » Quand il parle de ses parcelles calcaires, du vent qui balaie les rangs, du rythme des saisons, on comprend que le vin est d'abord une école d'humilité.

VIVRE LE VIN DE L'INTÉRIEUR

Chez Lauriane comme chez Martin, le même soin du détail, la même sincérité. Tous deux ouvrent grand leurs portes. Aux beaux jours, on vient flâner entre les rangs, participer à des soirées conviviales, partager un verre au coucher du soleil. On y découvre des vins encore jeunes mais déjà fiers. Et l'on repart touché par ces femmes et ces hommes qui ont choisi, ici, de donner vie à leurs rêves. ■

SE RENSEIGNER

TERRES DE GRÈS

27 rue Roger Salengro,
à Fresnicourt-le-Dolmen.
Tél. : 06 60 73 53 03

OFFICE DE TOURISME DE BÉTHUNE-BRUAY

3 rue Aristide Briand, à Béthune.
Tél. : 03 21 52 50 00

VIGNOBLE DES VŒUX

Les Vœux, à Ailly-sur-Noye.
Tél. : 06 71 73 87 03

OFFICE DE TOURISME AVRE LUCE NOYE

1 rue du Docteur Binant,
à Ailly-sur-Noye.
Tél. : 03 22 41 58 72

PROLONGER LES DÉGUSTATIONS

À proximité de
Fresnicourt-le-Dolmen :

LA TOME D'AMOUR,

un fromager-crémier ambulant
présent sur les marchés de Sains-
en-Gohelle le mercredi matin, de
Mingoval le jeudi de 17 h à 19 h, de
Nœux-les-Mines le vendredi matin.

LA PRAIRIE,

une fromagerie-épicerie fine.
20 rue Albert 1^{er}, à Béthune.
Tél. : 03 21 68 04 85

À proximité d'Ailly-sur-Noye :

LABEL CHÈVRERIE

Lieu-dit Les Quatre Chemins,
à Ailly-sur-Noye.
Tél. : 06 73 76 66 70.

BRASSERIE À LA NOYE

(brasserie artisanale)
2 rue de Folleville, à Quiry-le-Sec.
Tél. : 06 76 95 60 83



“

*Qui garde son âme d'enfant
ne vieillit jamais.”*

ABRAHAM SUTZKEVER



Et si le bonheur était dans ces instants partagés ?

Tout a commencé par un souvenir. L'été dernier, une envie de grand air, une journée ensoleillée et cette idée spontanée : «*Et si on allait à Calais ?*» Résultat : un après-midi à courir sur la plage, à voir les enfants heureux. Sur le chemin du retour, on s'est fait la promesse de revenir. Mais plus longtemps.

À Calais, la plage devient vite un repère. Un lieu où l'on revient presque machinalement. Les enfants courent sur le sable, creusent, inventent, recommencent joyeusement. Les parents, eux, soufflent. Et très vite, les rituels s'installent. Les glaces sur la digue, avec un débat familial de haut niveau entre Sigler et Diego, les deux glaciers emblématiques. Pour l'instant, aucun consensus n'a été trouvé chez nous mais les tests continuent, pour la science... Il y a aussi la fameuse baraque à frites face à la mer, à laquelle on résiste... puis non. Ce moment un peu hors cadre, partagé tous ensemble, a exactement le goût d'une escapade réussie. Autre belle surprise quand on reste plusieurs jours : le nombre d'équipements pensés pour les enfants. Notre ado a trouvé «*le spot de sa vie*» : le skatepark. Trotti-nette à la main, regard brillant, énergie décollée. On l'a vu tenter, rater, recommencer, se faire des copains. Ça faisait longtemps qu'on ne l'avait pas senti aussi exalté.

CHEVAUCHER LE DRAGON (ET REDEVENIR UN PEU ENFANT)

Évidemment, impossible d'échapper au Dragon de Calais. Cette créature monumentale qui avance sur la digue vous fixe, vous arrose parfois, est une œuvre d'art à elle seule. Monter sur son dos, c'est plonger instantanément dans l'émerveillement. Et puis il y a le petit nouveau. Enfin... *petit*. Le Varan de Calais, arrivé en novembre 2025, qui évolue plutôt côté ville. Plusieurs parcours sont possibles : nous avons pris le départ au fort Risban, direc-



tion le Courgain maritime, ancien quartier de pêcheurs. En quelques minutes, on comprend à quel point la mer irrigue Calais, bien au-delà de sa plage. Quand on repose le pied à terre, on s'étonne de toutes les découvertes possibles. Calais est une ville surprenante. Alors, on prolonge la balade en centre-ville. L'hôtel de ville impressionne, les Six Bourgeois de Calais arrêtent tout le monde. Et cette petite voix dans la tête : *il paraît qu'il y a une galerie Rodin au musée des Beaux-Arts...*

UNE VILLE ARTISTIQUE XXL !

On ne va pas mentir : proposer un musée aux enfants, c'est toujours un pari. Au musée des Beaux-Arts de Calais, surprise totale. La galerie Rodin, baignée de lumière, aligne 21 sculptures. Mais aussi des œuvres à toucher, des sons, des dispositifs interactifs. Oui, on peut rire dans un musée. Et, oui, les

enfants ont demandé à rester plus longtemps. On a d'ailleurs poursuivi la visite côté beaux-arts grâce au *tablier du petit débrouillard*. Notre petit dernier l'a enfilé, fier comme un coq, a glissé les mains dans ses poches pleines de cartes... et s'est pris très au sérieux dans sa mission : défis dans les salles, lampe de poche, filtres pour voir les œuvres autrement. Détail qui compte, surtout quand on est parent : l'entrée est gratuite. Même surprise à la Cité de la Dentelle et de la Mode, où l'on peut se transformer en apprentis détectives. Le temps d'une enquête ludique, les enfants partent à la recherche des secrets des métiers à tisser et percent peu à peu les mystères des dentellières. Le bruit des machines, les fils, les textures... On regarde les enfants poser des questions, et on s'étonne de leur capacité d'attention. Au passage, un bon plan glissé par une autre maman qu'on vous transmet à notre

tour : la librairie du Channel. Installé dans les anciens abattoirs de Calais, ce lieu culturel hors norme est pensé comme un véritable espace de vie artistique ! On y est entré « *juste pour voir* ». On en est ressortis les bras chargés de livres.

CE QU'ON EMPORTE AVEC NOUS

Le souvenir que les enfants nous rappellent déjà ? Les 271 marches du phare de Calais. Un petit défi familial. On a soufflé, on a plaisanté, on s'est encouragés. Là-haut, la vue a récompensé nos efforts : la mer, la ville, le port. Et en bas, une promesse tenue : la crêpe chocolat ! Calais nous a offert des souvenirs simples et puissants. Des enfants emplies de joie. Des parents apaisés. Une culture accessible. De l'art dans la rue. Et cette sensation rare d'avoir vraiment partagé quelque chose et d'emporter avec nous des souvenirs gravés pour longtemps. ■



SE RENSEIGNER

OFFICE DE TOURISME DE CALAIS XXL
12 bd Georges Clemenceau,
à Calais.
Tél. : 03 21 96 62 40

NOS SUGGESTIONS D'ADRESSES

FLAMME,
restaurant sur le front de mer
201 avenue Winston Churchill,
à Calais.
Tél. : 07 62 35 88 91

L'HOVERCRAFT,
célèbre pour son welsh
11 place du Maréchal Foch,
à Calais.
Tél. : 03 21 34 59 73

LA COMPAGNIE DU DRAGON
201 avenue Winston Churchill
à Calais.
Tél. : 03 66 62 60 00

**CITÉ DE LA DENTELLE
ET DE LA MODE**
135 quai du Commerce,
à Calais.
Tél. : 03 21 00 42 30

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
25 rue Richelieu, à Calais.
Tél. : 03 21 46 48 40

LE CHANNEL,
scène nationale (spectacles,
restaurant, librairie)
173 bd Gambetta, à Calais.
Tél. : 03 21 46 77 00

PHARE
Place Henri Barbusse, à Calais.
Tél. : 03 21 34 33 34

**JARDIN BOTANIQUE
DU BEAU PAYS,**
avec une serre aux papillons
3091 av. François Mitterrand,
à Marck.
Tél. : 06 27 51 37 03

“
*Les enfants voient la magie
parce qu'ils la cherchent.*”

CHRISTOPHER MOORE

« Un moment inoubliable, entre musique et nature »

Et si, le temps d'un week-end, vous veniez écouter un concert sous les arbres? À Compiègne, le Festival des Forêts invite les familles à vivre la musique classique en marchant, en expérimentant, en s'émerveillant. Alexandra Letuppe, sa directrice, raconte comment chaque rendez-vous devient un moment privilégié, à partager entre parents et enfants.



▲ Alexandra Letuppe, directrice du festival

Un temps fort pour des souvenirs qui durent

Tout l'été, le Festival des Forêts invite à vivre la musique classique au cœur des forêts de Compiègne et de Laigue. Et puis il y a le grand frisson de l'été : le 2 juillet 2026, au parc de la Brunerie à Choisy-au-Bac, "L'Italie, sans Vivaldi". Un pique-nique sous les arbres, un orchestre au coucher du soleil, un feu d'artifice dans le ciel... Le genre de soirée qui reste longtemps gravée en mémoire.

Que ressent-on en arrivant pour la première fois?

Il y a d'abord l'émerveillement. Avant même la première note, la forêt agit. On marche sous les arbres, on respire, on ralentit. Les enfants observent, posent mille questions. Puis la musique surgit... et l'alchimie opère. On entre dans un temps suspendu.

En quoi le Festival des Forêts est-il un événement à part dans la région?

Il est né du territoire. Compiègne est une ville de forêt comme d'autres sont des villes de mer. Le festival s'est construit autour de ce magnifique écrin. Chaque édition est un dialogue avec la nature. La forêt accueille nos rendez-vous et inspire les artistes. Les grands concerts en plein air sont notre signature. Le concert symphonique avec feu d'artifice est devenu un rendez-vous très attendu des familles. Beaucoup viennent pour la fête... et découvrent la musique classique. Nous investissons aussi le Théâtre impérial, le château de Pierrefonds ou des églises de village.

Pourquoi la forêt change-t-elle l'écoute?

Parce qu'elle nous rend disponibles. La marche, les odeurs, la lumière filtrée à travers les feuilles apaisent. Les enfants, si souvent sollicités au quotidien, se concentrent différemment. La nature ouvre la curiosité et amplifie l'émotion.

Comment le festival accueille-t-il les familles?

Nous pensons chaque proposition pour qu'elle soit accessible, joyeuse, jamais intimidante. Il y a les bébés-concerts, installés sur tapis et coussins, pour une première rencontre tout en douceur. La "Forêt sonore", une chasse au trésor musicale, invite à explorer en s'amusant. Pour les plus grands, des concerts participatifs – autour de la *Symphonie*



“ La nature ouvre la curiosité et amplifie l'émotion. ”

ALEXANDRA LETUPPE, DIRECTRICE DU FESTIVAL.

▲ Près de 200 artistes se produisent pendant le Festival des Forêts.

des jouets, par exemple – permettent de jouer avec les musiciens. Les ateliers "P'tites Zoreilles" font découvrir les instruments par l'expérimentation. Les formats sont courts, adaptés: l'enfant est acteur de son moment.

Vous proposez aussi des "bains de forêt musicaux"

Oui, ce sont des parcours entre clairières et sous-bois qui mêlent marche et musique. Pour les familles, la durée et l'approche sont pensées comme une aventure. Musique classique et nature forment une sorte de "potion magique": elles favorisent l'attention, la créativité, le bien-être. Elles créent surtout un souvenir commun.

Quel souvenir souhaitez-vous laisser aux familles?

Le souvenir partagé d'un paysage sonore. Nous avons d'ailleurs coproduit un enregistrement avec l'audionaturaliste Marc Namblard, récemment primé aux César pour son travail sur *Au cœur de la forêt*. En l'écoutant les yeux fermés, on retrouve le frémissement des feuilles, un chant d'oiseau... et la musique. C'est cela, le Festival des Forêts: une rencontre entre les arts, la nature... et les générations.

SE RENSEIGNER

OFFICE DE TOURISME DE L'AGGLOMÉRATION DE COMPIÈGNE

Place de l'hôtel de ville à Compiègne.
Tél.: 03 44 40 01 00

FESTIVAL DES FORÊTS, grand festival de musique classique (34^e édition en 2026). Excellence musicale et immersion forestière:
festivaldesforets.fr

LE MUSÉE DE LA FIGURINE HISTORIQUE

1 place d'Orléans, à Compiègne.
Tél.: 03 44 20 26 04

BISTROT DE PAYS LA FONTAINE SAINT-JEAN

21 rue des Plaideurs, à Saint-Jean-aux-Bois.
Tél.: 03 44 96 22 56

RESTAURANT LES 4 FRÈRES

24 rue de l'École, à Armancourt.
Tél.: 03 44 83 71 07

LE TIRE-BOUCHON

547 rue de Noyon, à Rémy.
Tél.: 03 44 38 19 02

UNE NUIT DANS UNE TOUR MÉDIÉVALE,

dans une maison de hobbit ou dans une tente de trappeur au **Camping "Le Cœur de la Forêt"** 34 rue de l'Armistice, à Pierrefonds.
Tél.: 03 44 42 80 83

YOURTE AU CAMPING DE L'AIGRETTE

22 rue de la Font Aubier, à Attichy.
Tél.: 03 44 42 15 97

Ces séjours sont à réserver sur:
www.weekend-hautsdefrance.com

Mise au vert en famille

le camping version Hauts-de-France

Dans les Hauts-de-France, il existe autant de campings que de façons d'être une famille. Vacances sportives, nature, tribu ou détente: chacun y trouve son rythme. Reste une seule question: quel sera le vôtre?

MODE ADO ACTIVÉ POUR "KIFFER" ENSEMBLE

Le voyage débute en baie d'Authie. Au camping La Mollière, à Groffliers, l'ambiance annonce tout de suite la couleur: ici, on vient bouger, rire et vivre des vacances qui plaisent vraiment aux ados. À peine dans le mobil-home, chacun retrouve son territoire: chambre pour les grands, coin détente pour les parents... et Wi-Fi pour rassurer tout le monde. Très vite, la tribu file vers le tout nouvel espace aquatique: toboggans, jets d'eau, piscine ludique. Miracle: les écrans sont oubliés, les rires prennent le dessus. Et, bonne nouvelle, le bonheur continue hors du camping. À vélo, on rejoint Berck-sur-Mer ou Fort-Mahon, on s'essaie au char à voile, on guette les phoques au coucher du soleil. Une sortie nature organisée par le camping devient un moment complice. Et parce qu'il faut aussi savoir se challenger, direction le parc Bagatelle tout proche. Entre deux montagnes russes, on découvre que les parents ont encore un sacré sens de l'aventure!

TRIBU NOMBREUSE, VACANCES HEUREUSES!

Cap maintenant sur la baie de Somme. Au camping Le Tarteron, à Saint-Quentin-en-Tourmont, les tribus et familles recomposées trouvent un lieu où chacun profite pleinement. Tout est pensé pour que tout le monde ait son espace... Les ados filent au terrain de sport, les plus petits s'amuse au club enfants, pendant que les parents se détendent à la piscine, où tout le monde finit par se retrouver. Pataugeoire pour les uns, bassin à bulles à 360° pour les autres! L'atout maître du lieu? Son environnement. À quelques minutes, le Marquenterre et ses oiseaux migrateurs offrent mille possibilités d'escapades: balades à vélo, traversées de la baie, goûter improvisé sur la plage. Au Crotoy, ne manquez pas les irrésistibles gaufres liégeoises de la boulangerie Victor Florent, servies de 15 h à 18 h. Le soir venu, on se retrouve autour d'une assiette de salicornes et d'une bière brassée sur place pour raconter sa journée et décider du programme du lendemain: pourquoi pas une partie de pêche à l'étang du camping? Ici, pas besoin d'en faire trop. Le Tarteron crée naturellement ce que toutes les tribus recherchent: des vacances simples et fluides, où petits et grands fabriquent des souvenirs communs.



Des moments pour savourer le plaisir d'être ensemble

LE PLAISIR DE RALENTIR

Changement total d'atmosphère. Direction la forêt de Saint-Gobain et le camping Les Étangs du Moulin. Ici, on cherche le calme et la connexion à la nature. Le mot d'ordre ? Prendre le temps de prendre le temps. On s'installe dans une roulotte bohème, une cabane au bord de l'eau ou un chariot façon Far West. Le logement raconte déjà une aventure. Autour, huit étangs miroitent paisiblement : un paradis pour pêcher, lire ou simplement... rêver. Les enfants peuvent s'amuser aux karts à pédales, pendant que les parents se posent au spa ou au bord de la piscine. Le soir, tout le monde se retrouve au saloon du camping pour un burger maison. Ambiance simple, chaleureuse, presque hors du temps. Et si l'envie d'explorer nous prend, Laon, Soissons ou le lac de l'Ailette ne sont pas loin. Une déconnexion à partager en famille qui fait du bien à tous.

PREMIERS ÉMERVEILLEMENTS AVEC LES JEUNES ENFANTS

À Bailleul, bienvenue à la Ferme des Saules. Ici, les vacances se vivent au rythme des animaux. On oublie la voiture, et on suit les enfants dans leurs découvertes : ramasser les œufs frais, saluer les chèvres et les lapins, se balader dans les houblonnières. Le bonheur est à hauteur d'enfant. Une parenthèse ressourçante pour les parents de jeunes enfants en quête de simplicité. Les hébergements insolites ajoutent une touche de dépaysement. Au magasin de la ferme, on remplit son panier de produits locaux : glaces artisanales, gaufres flamandes, bières régionales. Pendant que les petits sautent sur le trampoline, les parents soufflent enfin. Ici, pas de programme compliqué : juste une vie simple, rassurante, et pleine de petits moments de joie.

PARENTS SOLOS : ALL INCLUSIVE, MÊME LE RÉPIT!

Dernière halte à Gouvieux, au camping Le Pré des Moines. Le lieu idéal pour les parents solos qui rêvent de vacances sans casse-tête. Tout est pensé pour simplifier la vie : kit bébé, paniers petit déjeuner, snack, services sur place. On arrive, on pose les valises... et on respire. Dans ce parc arboré de six hectares, les enfants jouent en sécurité pendant que le parent s'accorde un vrai moment pour lui. Bibliothèque partagée, aires de jeux, sentiers le long de l'Oise : chacun trouve son rythme. On peut tout faire à pied, sans logistique compliquée. Et si l'envie d'évasion se fait sentir, le château de Chantilly n'est qu'à quelques minutes : jardins, musée vivant du cheval, forêt. Le soir, on se couche avec ce sentiment simple, mais précieux : avoir passé une journée riche, sereine, pleinement partagée. ■

SE RENSEIGNER

CAMPING LA MOLLIERÈ

2 chemin de la Madelon,
à Groffliers.
Tél. : 03 21 84 40 46

OFFICE DE TOURISME DE BERCK-SUR-MER

5 avenue Francis Tattegrain,
à Berck-sur-Mer.
Tél. : 03 21 09 50 00

CAMPING LE TARTERON

15 D940,
au Crotoy.
Tél. : 03 22 27 06 75

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE

3 parking Jules Verne,
au Crotoy.
Tél. : 03 22 23 62 65

CAMPING LES ÉTANGS DU MOULIN

Le Champ Fercot,
à Cessières-Suzy.
Tél. : 03 23 80 92 86

OFFICE DE TOURISME DU PAYS DE LAON

Place du Parvis Gauthier de Mortagne,
à Laon.
Tél. : 03 23 20 28 62

CAMPING LA FERME DES SAULES

453 route du Mont-Noir,
à Bailleul.
Tél. : 03 28 49 13 75

OFFICE DE TOURISME DESTINATION CŒUR DE FLANDRE

3 place Charles de Gaulle,
à Bailleul.
Tél. : 03 65 67 10 17

CAMPING LE PRÉ DES MOINES

1 rue du Pont de Saint-Leu,
à Gouvieux.
Tél. : 03 44 56 60 48

OFFICE DE TOURISME DE CHANTILLY-SENLIS

73 rue du Connétable,
à Chantilly.
Tél. : 03 44 67 37 37

Domaine du Val, le temps retrouvé

À Grand-Laviers, dans l'arrière-pays de la baie de Somme, le Domaine du Val se vit comme une parenthèse. Ses maisons sur pilotis, posées dans la nature, invitent les familles à ralentir, à regarder les enfants courir librement et à savourer, enfin, le temps retrouvé.



Dès les premières heures du séjour, quelque chose change imperceptiblement. Les rythmes ralentissent, les écrans se font oublier. On ne vient pas seulement dormir quelques nuits : on vient apprécier une manière plus juste d'habiter le temps. Le Domaine du Val, à Grand-Laviers, a été imaginé il y a vingt ans par Xavier Mennesson sur les terres agricoles de sa famille.

Une vision pionnière, tournée vers la nature, bien avant que l'on parle de tourisme durable. Les trente maisons en cèdre rouge, sur pilotis, semblent comme suspendues au-dessus d'un océan de verdure.

UN TERRAIN DE LIBERTÉ POUR LES ENFANTS

Très vite, les enfants s'approprient le lieu. Ils circulent librement, inventent

leurs propres aventures, disparaissent dans les cabanes, les hautes herbes, le coin Robinson. Ici, on joue dehors, on grimpe, on observe, on se salit parfois. Le Domaine du Val est pensé pour cette liberté-là.

LE PLAISIR D'ÊTRE ENSEMBLE

Pendant ce temps, les adultes renouent avec des plaisirs oubliés. S'assoient sans rien prévoir. Lire quelques

“
Ici, les enfants jouent,
les parents respirent.”

XAVIER MENNESSON



▲ Le Domaine du Val : le refuge parfait pour décrocher, respirer et savourer la nature en famille.

pages. Observer la lumière changer. Aller cueillir quelques légumes au potager partagé. Croiser les poules qui picorent librement ou saluer Biscotte, le poney shetland devenu mascotte du lieu. Tout ici contribue à une forme de détente naturelle. Les temps collectifs se créent facilement. Autour d'un barbecue partagé, d'une histoire lue aux enfants par Hélène, la conteuse du domaine, d'un plat préparé par le food truck La Nature a du Goût lorsqu'il s'installe pendant les vacances scolaires sur la pelouse. On échange, on rit, souvent avec des inconnus devenus voisins de séjour.

25 HECTARES DE NATURE EN GUISE DE DÉCOR

La piscine intérieure offre quant à elle un refuge ouvert sur la verdure. Et pour aller plus loin encore dans l'expérience, un sentier mène vers la réserve récemment inaugurée. Là, le pas se fait plus lent. On traverse bois, prairies humides et étangs. On observe les oi-

seaux, on écoute le silence. La nature prend toute sa place. Cette réserve est l'aboutissement logique de l'engagement de Xavier Mennesson. En rachetant une partie de l'ancien golf voisin, il a choisi de faire de ces terres un sanctuaire du vivant, accompagné par le Conservatoire des espaces naturels. Un projet fidèle à ses convictions : préserver, transmettre, éveiller. Au fond, le Domaine du Val n'est pas un lieu spectaculaire. Il est mieux que cela : il est juste. Juste dans ses intentions, juste dans ses usages, juste dans ce qu'il permet à chacun de retrouver. Un équilibre. Une respiration. Et cette sensation rare, en repartant, d'avoir réellement pris le temps. ■

Une réserve ornithologique

à deux pas du Domaine
À quelques pas du Domaine du Val, la réserve de Grand-Laviers offre une belle échappée à partager en famille. Née sur d'anciens bassins industriels, elle est devenue un refuge pour de nombreuses espèces d'oiseaux. Sur les sentiers aménagés, les enfants s'étonnent devant les échasses blanches aux longues pattes roses, guettent le vol discret du butor étoilé ou reconnaissent le chant de la gorgebleue à miroir. Une activité simple pour susciter l'émerveillement des petits... et des grands !
2 rue de Touvent,
à Grand-Laviers.
www.reserve-grand-laviers.fr

SE RENSEIGNER

DOMAINE DU VAL

21 route du Val, à Grand-Laviers.
Tél. : 03 22 20 02 69

NOS SUGGESTIONS D'ADRESSES

AU COIN DE LA BAIE

cuisine française et de terroir
22 route du Crotoy, à Grand-Laviers.
Tél. : 03 22 29 48 15

BUVETTE DU MOUTON

bar-restaurant de plage avec vue à 360° sur la baie (jeux sur place)
455 quai Jeanne d'Arc, à Saint-Valery-sur-Somme.
Tél. : 03 22 26 66 86

PROLONGER L'EXPÉRIENCE

LA TRIE ENCHANTÉE

(itinéraire cyclo et artistique balisé le long de la Trie). Départ de Portle-Grand (aire de stationnement et de pique-nique), arrivée à Tœufles.

BALADE DANS LES MARAIS DE MAREUIL-CAUBERT

(distance : 3,8 km).
Location de barques.
Relais des Étangs, rue Maillefeu,
à Mareuil-Caubert.
Tél. : 03 22 20 52 49

ESCAPE GAMES HISTOGAME

(à partir de 8 ans)
22 rue Lesueur, à Abbeville.
Tél. : 09 88 52 30 81



“
La fraternité,
c'est ce qui fait la beauté
du monde.”

ABRAHAM SUTZKEVER

Des visites, cœur à cœur

«*Bienvenue au Canada!*» Lui, Jack Lerouge, vient de Red Deer, près des montagnes Rocheuses dans l'Alberta. Elle, Lily Blue Manning-Trnka, de Terre-Neuve. Elle a 19 ans, lui 21. Tous deux sont guides-étudiants au Mémorial national du Canada à Vimy et au Mémorial terre-neuvien à Beaumont-Hamel. L'accueil par de jeunes Canadiens sur les sites de mémoire des Hauts-de-France offre une rencontre rare. De celle que l'on emporte longtemps avec soi.

Une mémoire vive

À Beaumont-Hamel, le 1^{er} juillet 1916, seuls 68 Terre-Neuviens, parmi les 800 montés à l'assaut, survécurent. Aujourd'hui, un caribou en bronze, emblème national, surplombe le champ de bataille, resté intact. Le 12 avril 1917, les Canadiens reprennent la crête de Vimy. La statue de la femme en pleurs qui surplombe le bassin minier donne la mesure de l'événement. Au pied du Mémorial de Vimy sont gravés les noms de 11 285 soldats disparus. En leur hommage, les terres de Beaumont et de Vimy appartiennent au Canada. Dans un écrin de nature, les architectes ont rivalisé de grandeur, pour que «*leurs noms vivent à jamais*».



▲ Lily Blue et Jack

Une vue à couper le souffle. Les regards s'attardent sur les terrils jumeaux de Loosen-Gohelle. «*Un moment magique, glisse Jack. Il y a le vert des arbres qui apaise, et cet horizon qui permet de voir loin, alors que dans la mémoire résonnent les fracas de la guerre. Et nous, nous sommes là, à Vimy, dans la beauté du paysage.*» Lily Blue partage une même émotion. «*Quand je découvre le nom d'un de mes ancêtres dans la pierre, je ne la touche pas par respect, mais je tends le doigt vers le nom gravé... Une manière de se donner la main par-delà les générations.*»

UN LIEN IMMÉDIAT

Jack est anglophone, Lily-Blue francophone. Tous les deux passent d'une langue à l'autre avec les visiteurs venus du monde entier. «*Les jeunes au Canada rêvent de venir au moins une fois dans leur vie*», dit Lily Blue. «*J'étais venu en famille en 2017 lors du Centenaire de la Grande Guerre, se souvient Jack. En discutant avec le guide-étudiant de l'époque, je me suis dit qu'un jour je serai comme lui.*» Durant leur séjour, les deux étudiants vivent de beaux moments. «*J'ai eu la sensation, dernièrement, que le courant passait bien avec un jeune Canadien venu en famille. Un jour, peut-être, il reviendra ici, et transmettra à son tour.*» Lily Blue enchaîne : «*À Beaumont-Hamel, j'ai rencontré un jeune Terre-Neuvien. L'un de ses ancêtres avait combattu aux côtés de l'un des miens. À des milliers de kilomètres du Canada, ce fut comme si on se retrouvait au sein d'une même famille.*»

AU PLUS PRÈS DES SENSATIONS

Quelle était la vie des soldats canadiens? Lily Blue et Jack nous emmènent dans les tranchées, avant qu'un escalier ne plonge au cœur de la terre. Dans le noir, chacun perçoit le ressenti des soldats avant de monter à l'assaut des tranchées allemandes. L'Histoire prend corps. En découvrant Vimy, les visiteurs français mesurent l'engagement des soldats canadiens venus libérer leur pays.

PAR-DELÀ LES FRONTIÈRES

Revenue au centre des visiteurs, Lily Blue s'arrête devant le drapeau canadien. «*Les enfants sont toujours intrigués par la feuille d'érable. L'arbre au Canada est un symbole de fraternité, de paix et de nature.*» Jack présente un billet canadien de 20 dollars: au recto la reine Elizabeth II, au verso le Mémorial de Vimy... «*Chez nous, Vimy est aussi connu que Paris.*» Demain, les deux étudiants reprendront leur route. «*C'est la première fois que je sortais de mon île et de ma communauté. Merci à la France pour son accueil!*» témoigne Lily Blue.

GRANDIR À TRAVERS L'ÉCHANGE

On ne sort pas indemne de la visite. On quitte nos hôtes du jour, heureux de la rencontre. Sur un mur blanc, le regard s'arrête sur quelques vers de *In Flanders Fields*. Le poète John McCrae s'adresse aux jeunes... «*À vous de porter l'oriflamme/ Et de garder au fond de l'âme/ Le goût de vivre en liberté.*» ■

SE RENSEIGNER

MÉMORIAL NATIONAL DU CANADA

Chemin des Canadiens, D55,
à Vimy.
Tél.: 03 21 50 68 68

LENS TOURISME

16 place Jean Jaurès, à Lens.
Tél.: 03 21 67 66 66

MÉMORIAL TERRE-NEUVIEN

Rue de l'église,
80300 Beaumont-Hamel.
Site en accès libre.
Tél.: 03 22 76 70 86

NOS SUGGESTIONS D'ADRESSES

À proximité de Vimy

NÉCROPOLE NATIONALE DE LORETTE ET ANNEAU DE LA MÉMOIRE

RD937, à Ablain-Saint-Nazaire.

L'HEURE BLEUE,

(gîtes et chambres d'hôtes).
105 rue Degréaux, 62580
Givenchy-en-Gohelle.
Tél.: 06 58 51 80 03

GÎTE DE LA CRÊTE DE VIMY

10 B rue Isaïe Pruvost, 62580
Givenchy-en-Gohelle.
Tél.: 06 76 48 86 86

AL'FOSSE 7

94 bd Henri Martel, 62210 Avion.
Ambiance mine, cuisine régionale.
Tél.: 03 21 43 06 98

À proximité de Beaumont-Hamel

Musée et Mémorial franco-britannique de Thiepval

8 rue de l'Ancre, 80300 Thiepval.
Tél.: 03 22 74 60 47

14-18 SOMME CHAMBRES D'HÔTES

5 rue d'Hamel,
à Beaucourt-sur-Ancre.
Tél.: 03 22 76 52 21

AVRIL WILLIAMS

(chambres d'hôtes et salon de thé)
10 rue Delattre, à Auchonvillers.
Tél.: 03 22 76 23 66

Les sites mémoriaux de la Somme se mobilisent au profit des pays touchés par les guerres actuelles: www.sommebattlefieldsforpeace.fr



◀ Conçue par Robert Mallet-Stevens comme une œuvre totale, du bâti jusqu'au mobilier, la Villa Cavrois est un manifeste de l'Art déco appliqué à l'habitat.



▲ Classée monument historique, l'église Notre-Dame de Brebières à Albert révèle, à travers son ornementation intérieure, toute la richesse de l'Art déco et le renouveau de l'art sacré de l'après-guerre.

Plongée dans l'Art déco, entre esthétisme et modernité

Une façade aux lignes nettes, un vitrail qui capte la lumière, une ferronnerie aux motifs géométriques : l'Art déco, dans les Hauts-de-France, surprend dès le premier regard. Il raconte une époque où tout semblait possible, celle des Années folles, de la modernité et du désir de beauté après les blessures de la guerre. Ici plus qu'ailleurs, ce style a pris une dimension particulière. Après 1918, les villes meurtries ont dû se réinventer. Architectes et artisans ont alors façonné des bâtiments audacieux, lumineux, porteurs d'espoir. Gares, beffrois, hôtels de ville, commerces, églises, maisons particulières : l'Art déco s'est glissé partout, mêlant béton, brique, mosaïque et verre coloré.

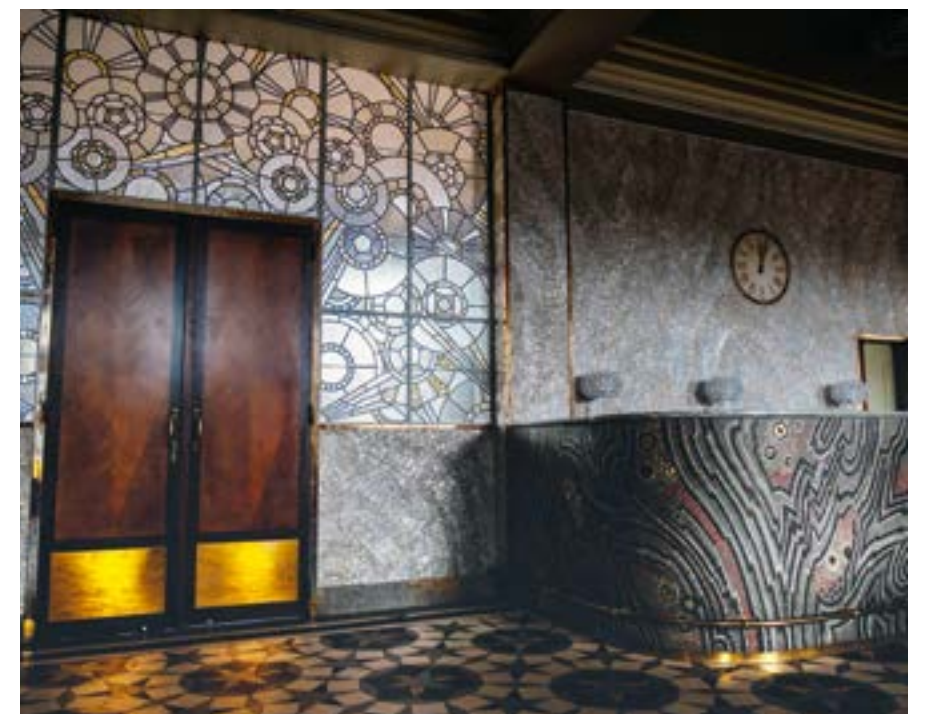
Pousser la porte de ces lieux, c'est entrer dans une atmosphère. Sentir le poli d'un escalier de granito, s'étonner d'un plafond sculpté, se laisser envelopper par la douceur d'un hall aux lignes pures, suivre du bout des doigts un garde-corps finement travaillé, marcher sur un sol de mosaïque éclatante... C'est retrouver le goût des détails et cette joie simple de la lumière qui danse sur un motif stylisé. L'Art déco offre toujours un cadeau : le plaisir d'être surpris, émerveillé, transporté.



▲ La piscine Art déco de Bruay-la-Buissière est la dernière de ce style en France encore ouverte à la baignade.



▲ Véritable cathédrale Art déco dédiée aux nageurs des années 30, la piscine de Roubaix est aujourd'hui devenue un musée incontournable. L'architecture spectaculaire d'Albert Baert met en valeur les œuvres et plonge les visiteurs dans une ambiance très singulière.



▲ Le buffet de la Gare de Saint-Quentin dévoile les superbes créations d'Auguste Labouret : boiseries, vitraux, mosaïques en pâte de verre et sols en céramique.

Viv(r)e l'Art déco !

Le Printemps de l'Art déco est un temps fort en Hauts-de-France. Chaque année, pendant deux mois au printemps, une vingtaine de villes font revivre l'esprit Art déco à travers une programmation foisonnante : visites guidées, parcours urbains, ateliers, conférences, expositions, spectacles, événements. D'Amiens à Maubeuge, de Lille à Chauny, on lève les yeux, on apprend à lire les façades... et l'on se laisse surprendre par une esthétique qui devient, le temps d'une sortie, une source de respiration et d'inspiration. Toute la programmation sur www.printempsartdeco.fr



Ici, les murs parlent

À Verneuil-en-Halatte, aux portes de la forêt d'Halatte, un musée fait parler les murs. Ici, les graffitis gravés depuis des siècles deviennent des voix vivantes. Un voyage émouvant à travers le temps, où anonymes et figures célèbres nous tendent la main.



A l'ombre de l'église gothique de Verneuil-en-Halatte, le musée de la Mémoire des Murs veille discrètement. Dans un bâtiment des années 1930, il rassemble plus de 3500 pièces, pour l'essentiel des moulages de graffitis issus de monuments historiques de France et d'Europe. Dès l'entrée, le silence s'installe. Des dessins, des mots, des prières surgissent de la pierre. Vingt-deux espaces, répartis sur trois niveaux, racontent plus de 10 000 ans d'humanité, du Néolithique aux conflits du XX^e siècle. « *Le graffiti, c'est de l'art populaire. C'est vous, c'est moi, c'est nous* », résume avec passion Mathieu Ramond, conservateur du musée et petit-fils du fondateur.

UN DIALOGUE INTIME

Chaque mur devient un livre ouvert. Un éléphant gravé dans la vallée de l'Ubaye nous ramène à l'épopée d'Hannibal. Plus loin, dans l'église de Moings, des chevaliers du XII^e siècle surgissent de la pierre, lances dressées, sous l'œil d'un guetteur. L'Histoire, ici, ne s'apprend pas : elle se rencontre. Les salles consacrées aux prisons bouleversent. Le mur devient confident des captifs. Peines, regrets, espoirs, protestations d'innocence : tout s'y grave comme un dernier souffle. Templiers, marins, soldats, anonymes... Tous confient à la pierre ce qu'ils ne peuvent dire ailleurs.

L'ÉMOTION À FLEUR DE PIERRE

Parmi les lieux les plus marquants, la salle dédiée au château de Gisors. On y découvre les gravures de Nicolas

Poulain, lieutenant du prévôt d'Île-de-France, enfermé quatorze ans au XVI^e siècle. « *Il vivait dans un trou sombre, et pourtant il a réalisé une œuvre magnifique* », raconte Mathieu Ramond, ému. Autour d'un immense chemin de croix, une inscription résonne encore : *Mater Dei, memento mei – « Ô mère de Dieu, souviens-toi de moi »*. Un peu plus loin, une signature attire l'œil : Victor Hugo, passé ici avec Juliette Drouet. « *Je le considère comme l'inventeur de TripAdvisor* », sourit le conservateur, rappelant qu'il laissait partout son avis.

LA MÉMOIRE TRANSMISE

Si ces voix résonnent encore aujourd'hui, c'est grâce à Serge Ramond, fondateur du musée. Dès 1969, il entreprend de collecter et mouler ces traces fragiles. « *Mon grand-père a passé quarante ans à sauver ce patrimoine. Le musée est une bibliothèque en deux dimensions, on lit l'évolution de l'écriture et des émotions humaines.* » La salle consacrée à la Première Guerre mondiale touche au cœur. Graffitis de carrière, messages gravés par des soldats des deux camps, dessins d'une intensité bouleversante. « *C'est ma salle préférée, confie Mathieu Ramond, sans doute parce que ces hommes sont proches de nous et que beaucoup ne sont jamais revenus.* » En quittant le musée, on n'emporte ni dates ni listes de grands noms. On repart avec le sentiment d'avoir effleuré quelque chose d'essentiel. Ici, les murs nous relient, et rappellent qu'à travers les siècles nos espoirs se ressemblent. ■



À deux pas du musée, un bol d'air en forêt

Aux portes du musée, la forêt d'Halatte offre de nombreux sentiers balisés : boucles familiales, itinéraires plus sportifs, ou simples marches contemplatives. On y vient pour respirer l'odeur des sous-bois et ralentir le pas. Les menhirs des Indrolles, le temple gallo-romain d'Ognon ou la source aux Moines ponctuent les balades de haltes inspirantes. Au départ de Verneuil-en-Halatte, le Sentier de la Biodiversité met en valeur la diversité des bois et le château de Verneuil. Et à 3 km, vous pouvez découvrir l'abbaye du Moncel, fondée au XIV^e siècle par Philippe le Bel. Une visite entre vieilles pierres, silence et sérénité.

SE RENSEIGNER

MUSÉE DE LA MÉMOIRE DES MURS ET DES HOMMES

Place de Piegaro,
à Verneuil-en-Halatte.
Tél. : 03 44 24 54 81

CREIL SUD OISE TOURISME

6 avenue Jules Uhry, à Creil.
Tél. : 03 75 19 01 70

NOS SUGGESTIONS D'ADRESSES

L'ATELIER DU BLANC MANGER

5 rue Victor Hugo,
à Verneuil-en-Halatte.
Cuisine traditionnelle,
belle décoration.
Tél. : 03 44 26 36 18

LA BUVETTE,

le bistrot du pays.
25 rue Pierre Dewaele,
à Saint-Maximin.
Tél. : 03 44 25 10 37

VISITE DE LA BRASSERIE AU CŒUR DU MALT

1 rue Henri Sainte-Claire Deville,
à Verneuil-en-Halatte.
Tél. : 03 44 66 87 00

ABBAYE ROYALE DU MONCEL

5 rue de Moncel, à Pontpoint.
Tél. : 03 44 72 33 98

MAISON DE LA PIERRE

22 rue Jean Jaurès,
à Saint-Maximin.
Tél. : 03 44 61 18 54

“

*Que la douceur de l'amitié
soit faite de rires et de plaisirs partagés.”*

KHALIL GIBRAN



Route de la Bière entre amis, au cœur de la métropole lilloise

On a tous ce week-end en tête. Celui qu'on évoque entre deux messages vocaux: «*Il faudrait qu'on se fasse ça...*» Et puis un jour, on le fait vraiment! Direction la Route de la Bière au cœur de la métropole lilloise pour vivre une virée joyeuse entre amis. L'occasion parfaite de discuter, rire, débattre et refaire le monde autour de bières qui fleurent bon la passion.

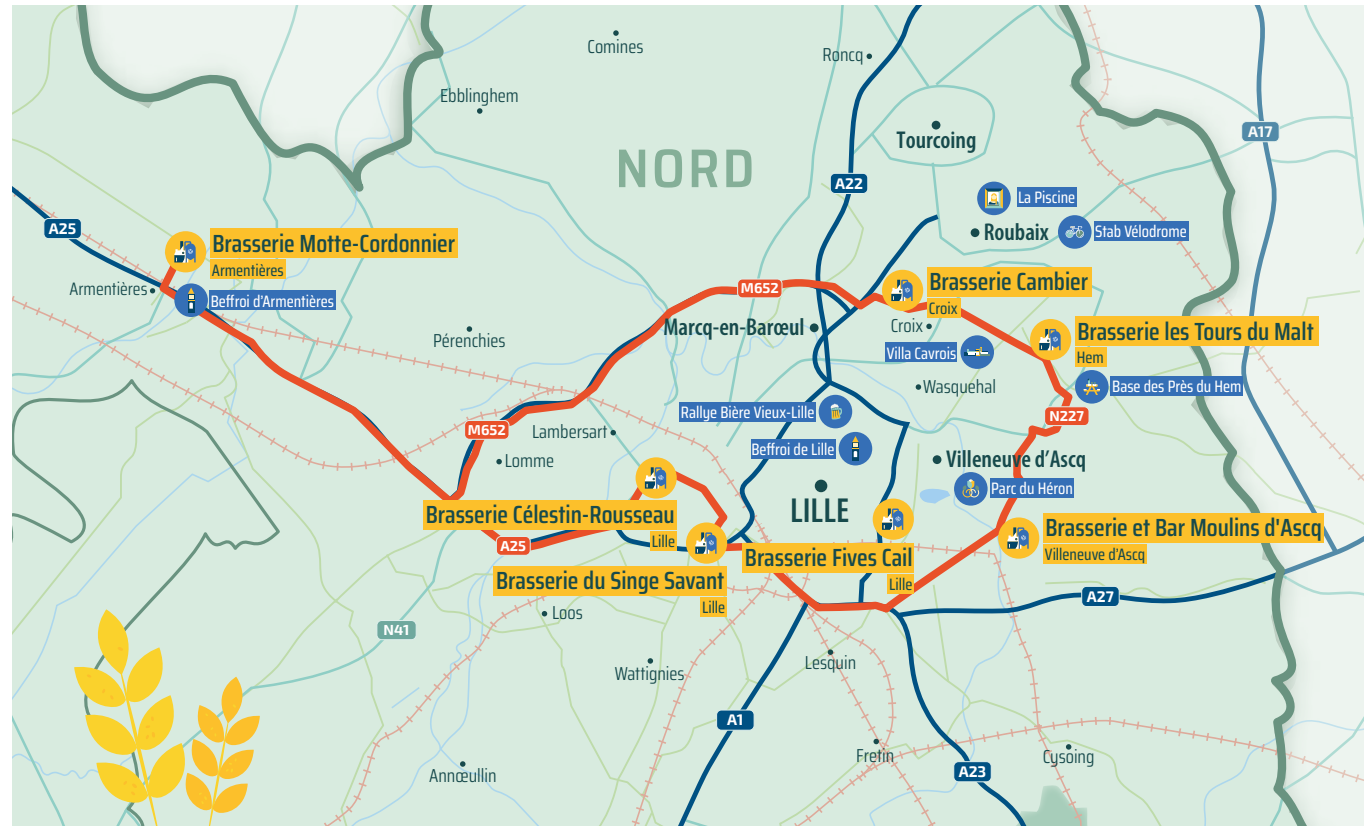
HEM: LE LOCAL COMME MANIFESTE

Ferme Braquaval à Hem. On pousse le grand porche, on traverse la cour pavée, et soudain le groupe se tait. Le décor fait son effet. À l'intérieur, tables et bar en bois, grande baie vitrée sur les cuves, et cette sensation immédiate d'être au bon endroit. Hervé Blondin et son fils Clément accueillent comme on reçoit chez soi. Ici, le "local" est une ligne de conduite. Leur bière signature, KM 200, en est la preuve: une French Pale Ale brassée avec des ingrédients bio sourcés. Autour de la table, les verres s'entrechoquent, les commentaires fusent, chacun y va de sa description parfois technique, parfois beaucoup moins. Puis arrive

la bière Pain Pain, brassée avec des ingrédients de boulangeries voisines. Antigaspi, inventive, gourmande. Quelqu'un glisse, amusé: «*Le pain perdu peut trembler.*» Juste en face, à L'Étable de Hem, une pause s'impose. Ancienne étable, pierres bleues, grandes tablées: le décor appelle au partage. On s'installe, on goûte, on compare les assiettes. On est bien chez Guillaume Bergem, chef primé en 2025 par l'émission culinaire de M6 *La meilleure cuisine régionale des Hauts-de-France*. Ici, tout est maison, tout est local. Le welsh au cheddar fumé devient rapidement non négociable, la charlotte poire-spéculoos frôle l'addiction. Et un conseil d'ami: pensez à réserver. Vraiment.

Des Route(s) de la Bière!

Le renouveau des brasseries artisanales aux côtés des brasseries historiques confère aux Hauts-de-France une place privilégiée dans le paysage brassicole en France. Et un rôle prégnant dans le tourisme brassicole qui mérite d'être développé. En 2025, la Région, main dans la main avec les professionnels de la filière, a lancé plusieurs itinéraires pour explorer ce patrimoine riche et vivant. Et ce n'est qu'un début! Découvrez ces parcours sur www.tourisme-en-hautsdefrance.com



ARMENTIÈRES: DIX GÉNÉRATIONS, UN MÊME ESPRIT

À Armentières, changement de décor. La Brasserie Motte Cordonnier, c'est une histoire qui commence en 1650 et qui se découvre encore aujourd'hui, debout au bar, verre en main. Pendant que l'on déguste, Henry Motte, 10^e génération (oui, dix!) raconte. Et autour de lui, on écoute presque religieusement. Il évoque la renaissance de la marque, son grand-père Bertrand, son père François, ses oncles... Ici, la transmission est une évidence. Les bières portent des prénoms, comme une famille élargie: René, Émile, Camille, Fernand, Léa... «*L'humain est notre ingrédient essentiel*», dit Henry. Autour de la table, on acquiesce. Certains prennent des notes mentales pour briller au prochain apéro, d'autres savourent en silence. On comprend surtout une chose: plus que la bière, c'est un héritage qu'on partage.



VILLENEUVE D'ASCQ: PRÉCURSEURS DU BIO, ARTISANS DE LA FÊTE

La Brasserie Moulins d'Ascq dévoile une autre facette des bières locales. Depuis 1999, le bio va de soi. Les moulins à vent à l'entrée de la ville ont inspiré le nom, et l'esprit suit le mouvement: libre, engagé, tourné vers

l'avenir. Bâtiment écoconçu, bouteilles réemployées, matières premières locales... mais surtout, un lieu qui vit. Un bar animé, une programmation musicale, des jeux, des rencontres qui s'improvisent. On goûte une Hoppy Ale, puis une NEIPA, puis une DIPA... Quelqu'un, courageux ou visionnaire, propose une sans alcool. Sourire (du bitatif) général. Et surprise: une Sour IPA audacieuse, fraîche, étonnante. Comme le lieu, finalement.

FIVES CAIL: L'ANCIENNE USINE QUI FAIT MOUSSER LE LIEN

À quelques minutes du centre-ville de Lille, la Brasserie Fives Cail fait l'unanimité. Coup de foudre immédiat. L'ancienne usine renaît, et avec elle tout un quartier. Anthony d'Orazio a voulu faire plus qu'une brasserie: un lieu de vie. Et ça se sent. Les noms des bières (Locomotive, Pont Levant, Ascenseur, Internationale) racontent l'histoire ouvrière du site. La terrasse est colorée, le bar vibrant, la clientèle mêlée. On commande à manger, on rit devant les prénoms italiens des sandwiches, on

trinqué avec des voisins de table qu'on ne connaissait pas dix minutes plus tôt.

LILLE-MOULINS: LA CRÉATIVITÉ À L'ÉTAT BRUT

Quartier des Moulins. On pousse la porte du Singe Savant, et là... tout intrigue. Les murs enduits de drêches, la fresque monumentale, le bar de briques. Tout a été pensé et construit par l'équipe. La coopérative fonctionne à l'image de ses bières: collective, inventive, généreuse. Smoking Chihuahua (porter fumée et pimentée), Taz aux baies de Tasmanie, Queen Bee au miel des Hauts-de-France... Les noms font sourire, les recettes bluffent. Autour de la table, on débat: une préférée? Impossible de trancher. Et c'est très bien comme ça.

VIEUX-LILLE: LE GRAND BAL DES ARÔMES

Rue Esquermoise. Dernière escale. Chez Célestin, la tradition flirte avec une modernité assumée. Amaury d'Herbigny, 9^e génération, raconte l'histoire familiale commencée en 1740 à Haubourdin tout en servant des bières d'une créativité réjouissante. NEIPA à l'hibiscus, bière barriquée aux feuilles de cigare, IPA au yuzu, blanche Héroïne au pavot, litchei et rose... Les papilles sont en fête. On s'installe, on savoure, on ralentit. La bande refait le parcours, se promet de revenir, hésite sur la bière qui a marqué le plus. Et puis cette petite musique qui s'invite dans les verres: «*Déjà la fin?*»

Et la Brasserie Cambier?

Les connaisseurs se demanderont peut-être pourquoi elle ne figure pas sur le parcours... La Brasserie Cambier prépare son grand retour! Jean-Christophe Cambier s'installera bientôt à Croix pour faire renaître sa brasserie, après l'incendie de décembre 2024. En attendant, ses bières continuent de vivre grâce à de belles collaborations régionales. Rendez-vous en 2027.

SE RENSEIGNER

OFFICE DE TOURISME DE LA MÉTROPOLITAINNE EUROPÉENNE DE LILLE

Palais Rihour, place Rihour, à Lille.
Tél.: 03 59 57 94 00

BRASSERIE LES TOURS DU MALT

36 rue Braquaval, à Hem.
Tél.: 06 76 85 43 47

BRASSERIE MOTTE CORDONNIER

Ruche de 2Lys, avenue de l'Europe, à Armentières.
Tél.: 03 68 38 60 06

BRASSERIE MOULINS D'ASCQ

47 rue de la Distillerie, à Villeneuve d'Ascq.
Tél.: 03 20 41 58 48

BRASSERIE DU SINGE SAVANT

134 rue d'Arras, à Lille.
Tél.: 03 74 09 49 25

BRASSERIE FIVES CAIL

Écoquartier Fives Cail
22 place des Ouvriers, à Lille.
Tél.: 09 74 64 13 05

BRASSERIE ET CAVE CÉLESTIN

120 rue Esquermoise, à Lille.
Tél.: 06 11 28 76 46

BRASSERIE CAMBIER

Tél.: 07 72 37 56 14

NOS SUGGESTIONS D'ADRESSES

L'ÉTABLE DE HEM

36 rue Braquaval, à Hem.
Tél.: 03 20 09 93 18

LA MAILLERIE,

artisans indépendants locaux des Halles. 55 avenue Le Nôtre, à Villeneuve d'Ascq.
Venez siroter une bière artisanale de chez Heavy Brique sur le roof-top.
Tél.: 03 20 72 65 63

HARAS DE BARRY

(appartements)
517 rue du Grand Sainghin, à Sainghin-en-Mélantois.
Tél.: 06 47 84 39 97

COWOOL

(résidence hôtelière)
6 avenue Halley, à Villeneuve d'Ascq.
Tél.: 03 59 35 36 37

L'AUBERGE DES SAISONS,

anciennes chambres des sœurs clarisses, réhabilitées aujourd'hui en auberge alternative
2 rue de Wasquehal, impasse du Couvent, à Roubaix.
Tél.: 07 52 31 71 33

▼ Jean-Christophe Cambier





Week-end entre filles au Touquet

Ça y est, on l'a fait! Après trois reports, 400 messages WhatsApp et une synchro digne d'agendas de la NASA, la date est enfin cochée. On a laissé notre moitié à la maison, vérifié que le frigo contenait de quoi survivre pendant trois jours, et on a filé. Destination? Le Touquet. Objectif? Se retrouver entre copines comme à la belle époque, celle où on avait tout notre temps et quelques rides en moins.

VENDREDI

Dès l'arrivée dans la station, on pose la voiture au parking du **Grand Hôtel** et avec elle toute notre charge mentale. Ici, tout se fait à vélo ou à pied. Ce week-end, on s'offre le luxe de ne penser qu'à nous.

19h : On lance les hostilités en centre-ville. On hésite entre l'ambiance feutrée du **VIP, rue Saint-Jean**, ou le bar à vins et cocktails **Le Mastroquet, rue de Metz**. Car c'est le moment des retrouvailles autour d'un spritz ou d'un verre de blanc. On reste (relativement) raisonnables, on se met à jour des derniers potins, on parle des enfants, du boulot, de nos moitiés... Bref, on vide notre sac pour mieux le remplir de bons souvenirs.

SAMEDI

9h : Hors de question de perdre une seconde. Baskets (à paillettes) aux pieds, direction la plage par le boulevard de

la Canche. Entre deux confidences, **la baie de Canche** s'ouvre devant nous: vaste, sauvage, presque inattendue si près de l'animation du cœur de ville. Le vent décoiffe, l'air iodé réveille. C'est vivifiant. Et totalement gratuit!

11h : On file au **marché**, une institution ici au Touquet. Les étals débordent de couleurs, les parfums ouvrent l'appétit. On grignote, on flâne... et on craque forcément pour un objet dont on n'a absolument pas besoin, mais qui deviendra le souvenir parfait de cette escapade. Après les emplettes, on s'installe à la terrasse des **Arcades** pour un petit verre de blanc accompagné de crevettes fraîchement achetées.

14h 30 : Après le déjeuner, direction la rue Saint-Jean et le cœur de ville pour une session shopping. Quelques pépites dans les boutiques, le même

tee-shirt acheté à l'unanimité, et un passage obligatoire au **Chat Bleu** pour les chocolats, à la **Manufacture** pour les biscuits. On enchaîne avec un caviste, histoire d'alourdir dignement les sacs (et d'alléger nos scrupules). Il faut bien penser aux malheureux conjoints restés à la maison... Puis, on finit sur la **place du Centenaire**, une crêpe des **Mignardises** à la main, à deux doigts de s'offrir un tour de carrousel.

17h : Changement de tempo. Le spa **Shiseido du Westminster** nous ouvre ses portes. Rituels japonais, énergie marine, chaleur du sauna... Le corps se relâche, les pensées aussi.

19h : Lunettes de soleil sur le nez, on trinque face à la mer. **Bars de plage** en saison ou terrasse du **Thalassa Sea & Spa** : quelle que soit l'adresse, l'horizon fait le reste.

21h : Retour en centre-ville pour un dîner chez **Caravane** dans son décor hors du commun. Au menu : plats faits maison inspirés des quatre coins du monde et cocktails atypiques. Puis la musique monte, le DJ s'installe... et la soirée décolle. On danse jusqu'à 2 heures du matin. Oui, les baskets à paillettes étaient une excellente idée.

DIMANCHE

Le luxe de ce matin : un réveil sans réveil. Les plus courageuses sont parties courir sur le sable, les autres s'offrent une nage au **spa du Grand Hôtel**.

11h 30 : Brunch chez **Opaline**. Produits frais, locaux, bio, terrasse ensoleillée. On refait le film du week-end en riant, tasse de café à la main. L'après-midi se prolonge au **Thalassa Sea & Spa**. Rituel bien-être, modelages, hammam, piscine d'eau de mer chauffée face à l'horizon. Le corps se détend profondément. Dernière marche sur la plage et une évidence s'impose : il faudra recommencer. Très vite. Le Touquet a ce talent rare : celui de nous faire repartir le cœur léger... et déjà impatientes de revenir. ■

SE RENSEIGNER

OFFICE DE TOURISME DU TOUQUET-PARIS-PLAGE

Palais des Congrès, avenue de l'Hermitage. Tél. : 03 21 06 72 00

NOS SUGGESTIONS D'ADRESSES

Hôtels et spa :

LE GRAND HÔTEL LE TOUQUET 4*

bd de la Canche. Tél. : 03 21 06 88 88

HÔTEL BARRIÈRE LE WESTMINSTER 5*

avenue du Verger. Tél. : 03 21 05 48 48

THALASSA SEA & SPA

avenue Louison Bobet. Tél. : 03 21 09 85 30

Bars, restaurants et boutiques :

LE VIP

22 rue Saint-Jean. Tél. : 03 21 05 05 22

LE MASTROQUET

96 rue de Metz. Tél. : 03 21 05 71 28

CARAVANE

71-73 rue de Metz. Tél. : 03 21 05 94 12

OPALINE

43 avenue du Verger. Tél. : 03 21 81 42 46

LE CHAT BLEU

47bis rue Saint-Jean. Tél. : 03 21 05 03 86

AUX MIGNARDISES

20 rue Saint-Jean. Tél. : 03 21 05 36 21

LA MANUFACTURE

29 rue Saint-Louis. Tél. : 03 21 05 21 37

INCONTOURNABLES

LA RUE SAINT-JEAN ET LE CŒUR DE VILLE

LE MARCHÉ COUVERT

LA PLACE DU CENTENAIRE

LE PARC NATURE DE LA BAIE DE CANCHE

LOCATION DE VÉLOS

BIKE 4 YOU

33 bd Daloz. Tél. : 03 21 06 45 43

OPALE-BIKE

63 boulevard du Docteur Jules Pouget. Tél. : 06 76 28 67 12

LA BALEINE ROYALE

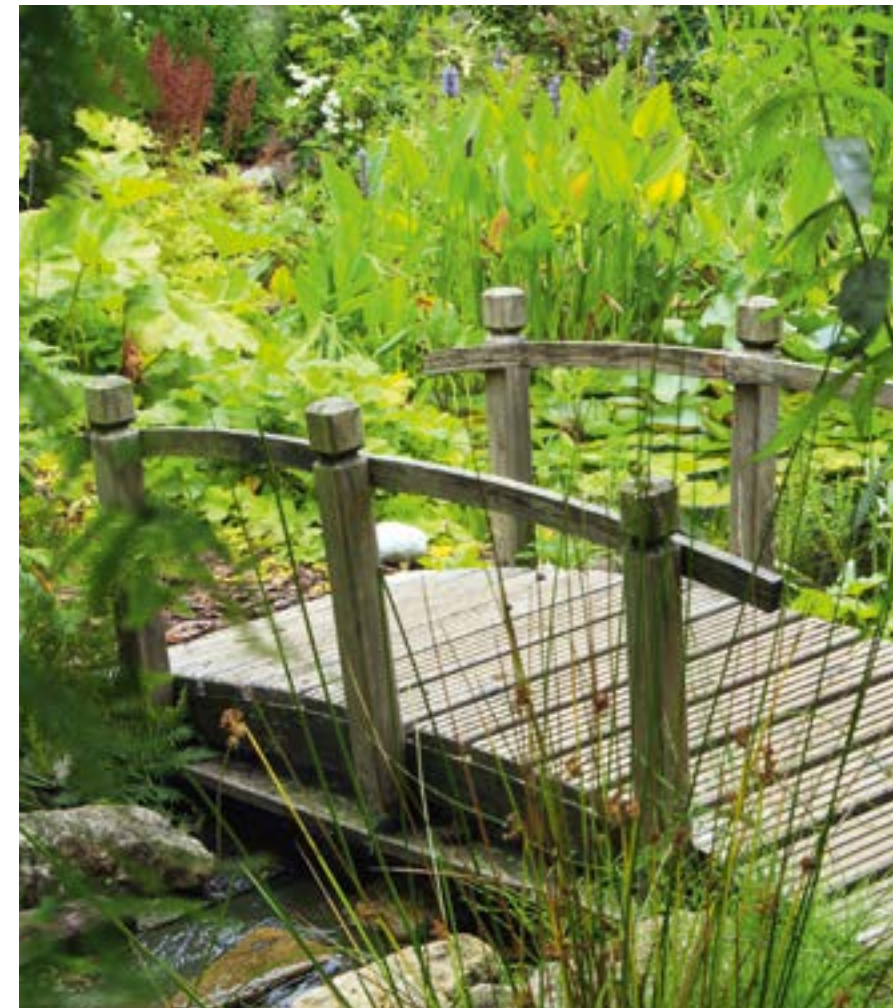
104 rue de Metz. Tél. : 03 21 05 50 00



*Des lieux pour laisser
les pensées se déposer*

> Sénarpont (Somme), Hellemmes (Nord), Ermenonville (Oise)

Bains de jardins pour ralentir et s'inspirer



Ces jardins ont le don précieux de suspendre le temps. À Hellemmes près de Lille, à Senarpont dans la vallée de la Bresle et à Ermenonville aux portes de la forêt de Compiègne, trois parenthèses végétales invitent à ralentir le pas et à se reconnecter à soi.

SE RENSEIGNER

LES JARDINS DE LY

346 route du Tréport, à Senarpont.
Tél. : 07 84 07 31 92

À PROXIMITÉ DES JARDINS DE LY :

ROSEAIE DU CHÂTEAU DE RAMBURES

8 rue du Château, à Rambures.
Tél. : 03 22 25 10 93

AUBERGE DU VERT BOCAGE

Vert Bocage, à Bouillancourt-en-Séry.
Tél. : 03 22 28 61 72

CHÂTEAU HÉLOÏSE

(14 chambres et suites)
267 rue Isaïe Niquet, à Mérélessart.
Tél. : 03 22 24 51 79

CHAMBRES D'HÔTES AU CHÂTEAU DE DIGEON

(jardin sur place à visiter),
hameau de Digeon
7 route du Coq gaulois
à Morvillers-Saint-Saturnin.
Tél. : 06 82 99 68 44

LES JARDINS DE LY : UN CHEMIN VERS SOI

À Senarpont, dans la Somme, Louissette et Yves ont créé un jardin qui raconte leur vie. Elle aime les fleurs, lui les conifères. De cette rencontre est né un univers harmonieux où chaque espace invite à une forme d'introspection. On y entre par une rivière sèche qui serpente entre les massifs, métaphore du cours de l'existence. Un pont rouge enjambe ce paysage miniature. Les conifères taillés en nuages, les allées sinueuses et les perspectives ouvertes composent un décor propice à la rêverie. Ici, rien n'est direct : on avance, on hésite, on se laisse guider par l'intuition. On s'attarde devant la collection impressionnante de bonsaïs d'Yves. Le jardin nous enseigne, sans discours, l'un des principes essentiels de l'esthétique japonaise : le ma, ces espaces de pleins et de vides qui permettent au regard et à l'esprit de respirer. En déambulant, on comprend que se perdre est parfois la meilleure manière de se retrouver. ■

“

*Je me hâte de jouir
de la nature, et de
respirer à mon aise
l'air pur de ces jardins.”*

JEAN-JACQUES ROUSSEAU



▲ Dans ce jardin zen aux accents japonais, la balade s'ouvre sur un bassin de carpes koïs.

ERMENONVILLE: MARCHER, C'EST PENSER

Changement de décor dans l'Oise. Le parc Jean-Jacques Rousseau invite lui aussi à un profond retour à soi. Créé au XVIII^e siècle, ce vaste domaine de 62 hectares a été pensé comme une promenade philosophique. Ici, pas de parcours imposé. Le regard passe d'un miroir d'eau à une clairière, d'un temple néoclassique à un bosquet mystérieux. Le paysage, voulu irrégulier et poétique, épouse les idées des Lumières : liberté, sensibilité, rêverie. Rousseau, qui vécut ici ses dernières semaines, considérait la marche comme un art de penser. Le parc prolonge cette intuition. À chaque détour, l'esprit se libère, le rythme intérieur se transforme. Trois jardins, trois façons d'entrer

en dialogue avec soi-même. Pour se retrouver, il suffit parfois de pousser une porte, de suivre un sentier... et de laisser le monde ralentir autour de nous. ■

SE RENSEIGNER

PARC JEAN-JACQUES ROUSSEAU,
1 rue René de Girardin, à Ermenonville.
Tél. : 03 44 06 60 60.

À DÉCOUVRIR À PROXIMITÉ

**JARDINS DE L'ABBAYE ROYALE
DE CHAALIS**
D126, à Fontaine-Chaalis.
Tél. : 03 44 54 04 02

CHÂTEAU D'ERMENONVILLE
(hôtel avec restaurant gastronomique)

1 rue René de Girardin,
à Ermenonville.
Tél. : 03 44 54 00 26
à réserver sur weekend-hautsdefrance.com

SALON DE THÉ LITTÉRAIRE MILIE ROSE

10 place de la République,
à Nanteuil. Tél. : 06 26 04 32 29

MAISON PRIEURÉ

(5 chambres d'hôtes et un gîte dans un ancien prieuré)
2 place du Tisart, 60300 Borest.
Tél. : 06 98 30 76 95

MAISON CORNON

(3 chambres d'hôtes)
156 place Sainte-Geneviève,
60800 Trumilly.
Tél. : 06 64 14 28 54

LE SENTIER DU CHIMONOBAMBUSA : VAGABONDER POUR MIEUX RESPIRER

À Hellemmes, le jardin de Martine Vandebussche est une porte discrète vers un ailleurs. Passionnée dès l'enfance par la culture asiatique, elle façonne depuis 2002 un espace d'inspiration japonaise entièrement dédié à la méditation. Le nom du lieu – Chimonobambusa – évoque cette espèce de bambou élégant qui ondule avec grâce sous le vent. Dès l'entrée, quelque chose s'apaise. Le patio s'ouvre sur un bassin naturel où l'eau chuchote. Les carpes koïs glissent lentement, comme pour nous apprendre à respirer au même rythme qu'elles. Ici, on marche plus doucement, presque sans s'en rendre compte. Le jardin est une succession de symboles : le héron, visiteur régulier,

incarne la pureté et la transition ; le torii marque le passage d'un monde à l'autre ; un carillon tinte doucement et ramène à l'instant présent. Plus loin, un chemin de pierres serpente entre les bambous et conduit à une terrasse de contemplation. Assis là, on regarde les feuilles frémir, on écoute les insectes, on sent la lumière changer. Le temps s'efface. Au fond, un petit pavillon pourvu de tatamis prolonge l'expérience : un lieu pour laisser les pensées se déposer. ■

La plupart des offres
de séjours sont à réserver sur
www.weekend-hautsdefrance.com

SE RENSEIGNER

LE SENTIER DU CHIMONOBAMBUSA
97 rue Roger Salengro,
à Hellemmes (Lille).
Tél. : 06 47 54 57 34

À DÉCOUVRIR À PROXIMITÉ

FLÂNER AU JARDIN DES GÉANTS
1 rue de la Communauté,
à La Madeleine.
Tél. : 03 20 21 22 23

IZUMI,
une cuisine japonaise haute couture
2 rue Jean sans Peur, à Lille.
Tél. : 03 20 13 90 05

CHAMBRES D'HÔTES LES TOURELLES,
une propriété au cœur
d'un parc boisé
88 bis rue du Général de Gaulle,
à Mons-en-Barœul.
Tél. : 06 60 63 02 69

Des surprises pour ceux que vous aimez

Créer un souvenir qui reste bien après l'instant vécu, n'est-ce pas la plus belle des surprises ? Dans cet esprit, nous avons imaginé cinq parenthèses à offrir à ceux qu'on aime. Nuit insolite, table confidentielle, panorama à couper le souffle... Autant d'évasions sensibles pour surprendre, toucher et, surtout, faire plaisir.

1 - DORMIR SUR L'EAU EN PLEINE FORÊT

S'échapper le temps d'une nuit, loin de tout. À Saint-Léger-aux-Bois, le domaine des **Cabanes de La Réserve** de Coucoco Cabanes invite à une véritable déconnexion au cœur de la forêt. La cabane Spa Beau Rivage, posée sur l'eau, vous enveloppe dans un cocon de bois et de silence. Le clapotis de l'étang, la lumière entre les arbres, la chaleur du bain nordique..., tout invite à ralentir. Une surprise pensée pour deux, où l'on se retrouve simplement, dans une bulle hors du temps.

Rue des Étangs, 60170 Saint-Léger-aux-Bois.
Tél. : 03 60 19 49 76

2 - PASSER LA NUIT DANS UNE MAISON CHARGÉE D'HISTOIRE

Offrir une nuit à **la Maison Verte** à Roubaix, c'est promettre une expérience rare : celle de dormir dans une maison qui porte encore l'histoire et l'élégance d'une époque. Derrière sa façade verte richement ornée, cette demeure, classée monument historique, incarne le faste d'une ancienne ville industrielle. Restaurée par l'artiste Hugo Laruelle qui y a installé son atelier, elle se découvre aujourd'hui de l'intérieur. La surprise : séjourner dans un appartement au premier étage où tout est resté intact : corniches, parquets, cheminées, papiers peints William Morris... Une surprise pour habiter un lieu chargé d'âme et prolonger la découverte au musée de La Piscine, tout proche.

28 rue du Maréchal Foch, 59100 Roubaix.
Tél. : 06 83 15 91 92

3 - PARTAGER LA TABLE D'UN CHEF ÉTOILÉ

Pousser la porte de **l'Auberge de la Grive**, c'est entrer chez Nicolas et Cécilia Gautier comme on entrerait chez des amis. On s'installe autour de la grande table-bar qui entoure la cuisine, au plus près du geste, du feu, des parfums. Ici, les deux chefs de ce restaurant étoilé cuisinent devant leurs hôtes avec une simplicité désarmante, dans un esprit de partage sincère. Les échanges se nouent, les assiettes prennent vie sous les yeux, et le moment devient profondément vivant. Une surprise qui laisse le sentiment précieux d'avoir vécu quelque chose de vraiment à part.

5 rue du Logis, 02300 Trosly-Loire.
Tél. : 07 71 61 20 02

4 - SAVOURER UNE CUISINE CRÉATIVE FACE AUX PAYSAGES DE LA SOMME

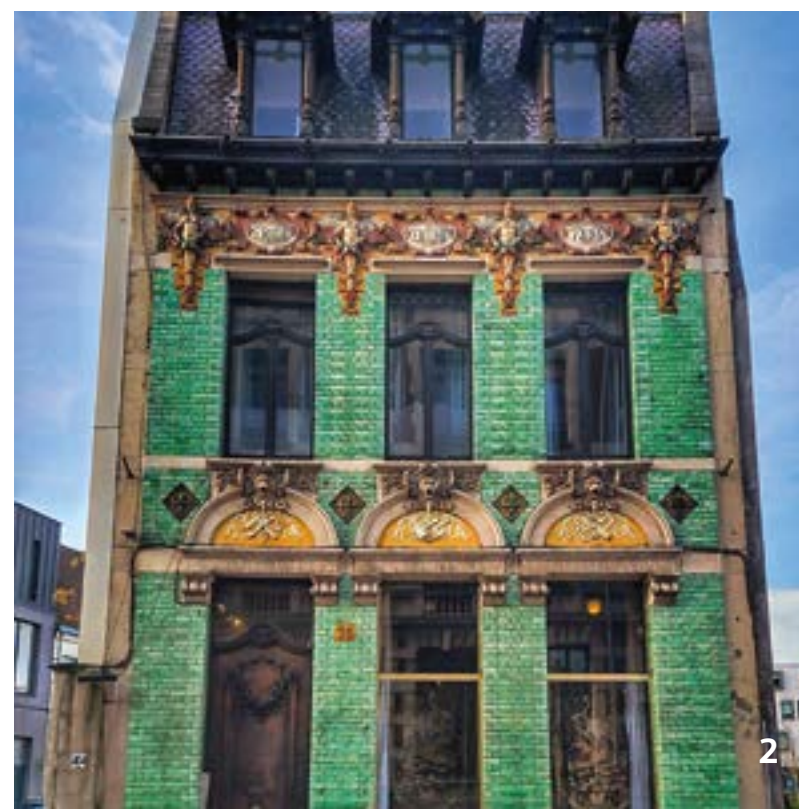
La surprise tient ici dans une alliance rare. À Eaucourt-sur-Somme, le chef Sébastien Porquet propose **au Saltimbanque** une cuisine délicate, créative et engagée, portée par une vraie attention aux produits et au territoire. Une table où l'on vient pour savourer, mais aussi pour ressentir. Autour, la vallée de la Somme déploie un cadre apaisant, dépayssant, qui prolonge l'expérience. Cette surprise promet un joli moment pour les épicuriens et les amoureux de nature, où l'on se laisse porter, entre plaisir des sens et beauté des paysages.

Lieudit du Moulin, 1500 rue du 8 Mai, 80580
Eaucourt-sur-Somme. Tél. : 03 22 27 08 94

5 - DÎNER DANS UNE BULLE ÉPHÉMÈRE AU PIED DES FALAISES

Et si la surprise prenait la forme d'un lieu presque irréel ? À Équihehen-Plage, **Cool K'Cahuète**, un restaurant éphémère, vient se poser, d'avril à octobre, au cœur de la nature, à l'arrière des falaises. Une bulle étonnante, presque secrète, où chaque dîner devient une expérience à part entière. À l'intérieur, la décoration invite au voyage, entre matières et esprit bohème, tandis que l'assiette célèbre des produits locaux. À deux, le moment devient suspendu, hors du monde. Entre amis, il se transforme en parenthèse joyeuse et inattendue, portée par le décor et l'air du large. Une surprise qui marque, parce qu'elle sort du cadre et touche juste.

Site Opale'R Formation ULM, 1 chemin de Ningles,
62224 Équihehen-Plage. Tél. : 06 27 91 94 24





Pauses ressourçantes

en Côte d'Opale

Et si le secret était simplement de prendre le temps à deux ? Entre mer, vallées et forêts, la Côte d'Opale offre des parenthèses pour ralentir, respirer et se retrouver. Voici sept escapades sensibles, pensées comme autant d'invitations à raviver la complicité.



▲ Les remparts de Montreuil-sur-Mer



▲ Plage de Camiers

▲ Baie d'Authie, Berck-sur-Mer

LES 7 VALLÉES, FLÂNER ENSEMBLE ENTRE JARDINS ET RIVIÈRES

À Chériennes, le Jardin des Lianes ouvre la parenthèse d'une bien jolie façon : 5400 m² de poésie végétale où plus de 450 variétés de roses anciennes s'entrelacent. On y flâne à deux, entre gloriottes, parfums et allées secrètes, avec cette sensation rare d'être seuls au monde. À Hesdin-la-Forêt, le plaisir se prolonge à table, au restaurant La Bretèche. Le chef Christophe Dubois célèbre une cuisine délicate, inspirée des produits du terroir. Ici, on savoure autant les assiettes que le temps partagé, au cœur des vieilles pierres. Puis la nuit s'écrit au Domaine de Wail – Legends Resort : suites chaleureuses, jacuzzi, cabanes perchées dominant la Canche. Un cocon pour s'aimer plus haut ! Dans les 7 Vallées, tout invite à goûter l'instant, loin du tumulte, tout près l'un de l'autre.

Office de tourisme des 7 Vallées, 19 place d'Armes,
62140 Hesdin-la-Forêt. Tél. : 03 21 86 19 19

À SAINTE-CÉCILE, RESPIRER L'IMMENSITÉ

À Camiers–Sainte-Cécile, on entre dans une nature refuge, propice au ralentissement. La pause commence dans la réserve naturelle de la baie de Canche : plus de 100 hectares préservés où le silence se mêle au vent, à la lumière changeante et aux vols des oiseaux. Entre oyats et grandes étendues de sable, la faune se laisse parfois deviner : chevreuils, écureuils, rainettes... La balade apaise et resserre les liens. Après l'air pur, place au plaisir du palais. Au Comptoir de la Mer, bar à huîtres en plein air, on compose son plateau de fruits de mer et on le déguste sur la terrasse, face à la brise marine. Un moment gourmand à deux, simple et authentique. Pour prolonger l'instant, les Villas Les Suites offrent un cocon parfait : jacuzzi privatif, massages sur réservation, confort feutré. Ici, tout invite au lâcher-prise.

Office de tourisme de Camiers–Sainte-Cécile,
8 esplanade de Sainte-Cécile, 62176 Sainte-Cécile.
Tél. : 03 21 84 72 18



▲ Maison d'hôtes Haec Otia au Touquet-Paris-Plage



▲ Campagne de Beussent



▲ Plateau de fruits de mer, Étaples-sur-Mer



▲ Domaine de Wail à Wail

LE TOUQUET, UN ÉCRIN D'ÉLÉGANCE POUR SE FAIRE CHOUCROUTER

Au Touquet-Paris-Plage, Haec Otia offre une véritable bulle hors du temps. Nichée dans une pinède, cette villa anglo-normande séduit par ses tourelles, ses bow-windows et son élégance. À l'intérieur, chaque chambre et suite raconte une histoire –Dior, Chanel, Hermès– et invite à se sentir choyés comme chez des amis. Ici, le temps ralentit naturellement: piscine intérieure chauffée, lectures au jardin, massages sur réservation, instants suspendus à deux. La table d'hôtes prolonge l'expérience avec une cuisine généreuse et raffinée. Haec Otia doit son nom à la devise latine gravée au-dessus de la cheminée du salon: "Deus nobis Haec Otia fecit" – "Dieu a fait pour nous ces loisirs". Un clin d'œil qui résume parfaitement l'esprit du lieu: savourer ensemble la douceur de l'instant.

Office de tourisme du Touquet, Palais des Congrès, 62520 Le Touquet-Paris-Plage. Tél. : 03 21 06 72 00

ÉTAPLES, UNE PARENTHÈSE AUTHENTIQUE AU BORD DE LA CANCHE

À Étaples-sur-Mer, tout commence par une balade main dans la main le long de la grande promenade en bois du port. Devant soi, l'estuaire de la Canche déploie ses reflets changeants, ses mollières, ses dunes et ses espaces sauvages. Le pas ralentit naturellement, porté par l'air iodé et le calme du paysage. Une parenthèse simple, propice aux confidences et aux silences complices. Après cette respiration au grand air, on file aux Pêcheurs d'Étaples. Ici, l'ancien port de pêche bat encore fort. Face à la baie, les assiettes célèbrent la mer: poissons nacrés, fruits de mer généreux... L'ambiance est chaleureuse, sincère, à l'image de la ville. On s'attarde, on trinque, on savoure. La nuit, elle, se vit aux Secrets de la Baie. Quatre suites seulement. Et dans chacune un spa, un sauna, un hammam rien que pour vous. Bulles, vapeur enveloppante, lumière douce... Le monde peut attendre. Ici, on se retrouve, vraiment. Si le séjour tombe un mardi ou un vendredi, on ne manque pas le marché, élu plus beau marché de France en 2021.

Office de tourisme d'Étaples -sur-Mer, bd Bigot Desceliers, 62630 Étaples. Tél. : 03 21 09 56 94

ÉVASION ACTIVE À BERCK-SUR-MER

À Berck-sur-Mer, l'évasion est active, vivifiante, complice. La baie d'Authie déroule ses 20km² de paysages mouvants, sculptés par les marées. Lumière opale, dunes blondes, horizon XXL: le décor donne envie d'avancer, plus loin, plus fort. On marche sur l'estran, cheveux au vent, chaussures à la main. On rit d'une éclaboussure, on s'arrête pour observer un phoque au loin, puis on repart. Et si l'envie d'adrénaline pointe, cap sur l'eau avec Appel Aventures. Canoë ou pirogue hawaïenne, l'effort rapproche, les sensations s'ouvent. C'est ça, l'évasion à deux: vibrer ensemble. Après l'intensité, le réconfort. Au spa de l'Hôtel Régina, la chaleur du sauna

et la vapeur du hammam délient les muscles encore salés. Le jacuzzi prolonge la parenthèse, tout en douceur. On ralentit, enfin. La soirée se savoure à l'Auberge du Bois. Cuisine française twistée d'accents marocains: couscous de poissons locaux, tajines parfumés, choucroute de la mer. Généreuse, chaleureuse, inattendue, à l'image de la journée.

Office de tourisme de Berck-sur-Mer, 5 avenue Francis Tattegrain, 62600 Berck-sur-Mer. Tél. : 03 21 09 50 00

ESCAPADE ÉPICURIENNE À MONTREUIL-SUR-MER

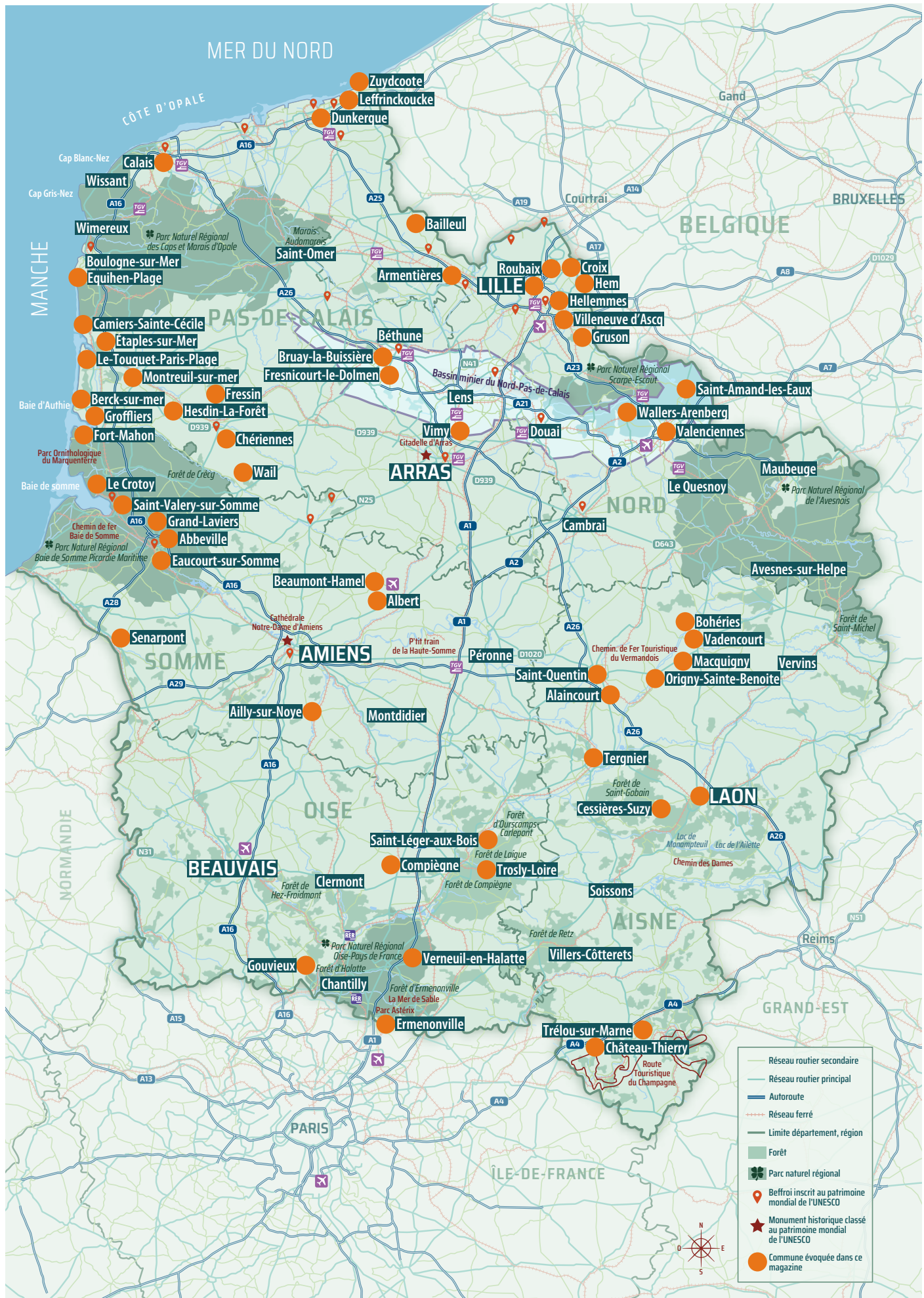
À Montreuil-sur-Mer, on savoure tout à deux: une table, un marché, une balade au coucher du soleil. Ville d'Histoire ceinturée de remparts, la cité séduit les épicuriens par son charme tranquille et son art du bien-vivre. Ici, le fait maison est une fierté, le bien manger une passion partagée à chaque coin de rue. Le dîner devient un moment d'exception au restaurant Anecdote. Dans l'assiette, l'esprit d'Alexandre Gauthier – doublement étoilé à La Grenouillère – infuse toute la ville. La cuisine se fait spectacle et émotion: calamars frits sauce gribiche, Saint-Jacques aux salsifis, côte à l'os à partager, desserts flambés sous vos yeux... Le samedi matin, la Grand-Place réveille les papilles: produits locaux, fromages chez Caseus, pains iconiques d'Au Pétrin, belles bouteilles à La Vinophilie. Puis vient la promenade sur les remparts. À l'heure dorée, la ville s'apaise, et Montreuil offre le plus simple des luxes: le temps d'être ensemble.

Office de tourisme du Montreuillois en Côte d'Opale, 11-13 rue Pierre Ledent, 62170 Montreuil-sur-Mer. Tél. : 03 21 06 04 27

HAUT-PAYS D'OPALE, CAP SUR UNE CAMPAGNE QUI RESSOURCE

Dans le Haut-Pays d'Opale, la campagne apaise d'emblée. Collines douces, bocages et villages typiques composent un décor propice au ralentissement. La pause commence par Ô Jardin Paisible, créé par Maryse et Jean-Bernard: un écrin où plantes rares, graminées et jeux de feuillages invitent à flâner sans but. Près du bassin, le murmure de l'eau installe le calme. La balade se prolonge autour des vestiges du château de Fressin, forteresse du XV^e siècle, parenthèse hors du temps. Le territoire est traversé par de très nombreux sentiers de randonnée. À l'heure du déjeuner, cap sur le Moulin de Beussent pour un pique-nique 100% terroir: pain chaud, fromages, produits locaux à savourer au bord de l'eau. La nuit se vit ensuite à Spardisiaque ou au Clos de la Zénitude: hébergements dédiés au bien-être, sauna ou bain nordique, pour un retour à l'essentiel, à deux.

Office de tourisme Haut-Pays d'Opale, 14 Grand Place, 62650 Hucqueliers. Tél. : 03 21 81 98 14



+ de 100 inspirations à découvrir en scannant ce QR Code!



LA NATURE EN GRAND

LE CAP BLANC NEZ



PARCOURS & DÉTOURS ENTRE TERRES & MERS

CALAISXXL.COM

ESPRIT Hauts-de-France n° 9 (2026)

Directeur de la publication : Daniel Fasquelle
Rédactrice en chef : Ludivine Fasseu
Comité de rédaction : Ludivine Fasseu, Jean-Philippe Gold, Laurence Henniquau
Reportages : Claire Decraene, Ludivine Fasseu, Sébastien Hennebique, Hervé Leroy, Jean-Philippe Mailliez, Elisabeth Pierre, Céline Plunian, Stéphane Ros
Coordination : Laurence Henniquau
Iconographie et relecture : Ingrid Gault
Cartographie : Barbara Josa



Un grand merci à ceux qui nous inspirent au quotidien : Charles Pépin, Anna de Boissière, Dominique Cocquet, Cynthia Fleury, Sophie Chassat, Michel Le Van Quyen, Pierre Le Marquis, Laura Mayou (...) et tous les membres de la communauté Esprit Hauts-de-France sur les réseaux sociaux

Remerciements : Agences de développement touristique de l'Aisne, de l'Oise, du Pas-de-Calais et de la Somme, le Département du Nord, l'ensemble des Offices de tourisme des Hauts-de-France qui ont contribué à ce numéro.
Un grand merci à ceux qui nous inspirent au quotidien : Charles Pépin, Anna de Boissière, Dominique Cocquet, Cynthia Fleury, Sophie Chassat, Michel Le Van Quyen, Pierre Le Marquis, Laura Mayou (...) et tous les membres de la communauté Esprit Hauts-de-France sur les réseaux sociaux
Avec l'aide de Jean-Philippe Gold
En couverture : Le Grand Site de France des Dunes de Flandre ©Fabien Coisy
Conception et réalisation : Oracom, département Custom publishing custom-publishing@oracom.fr

Crédits : couverture: Fabien Coisy // p.4-10: HdF Tourisme / Benjamin Teissèdre // p.11: HdF Tourisme / Benjamin Teissèdre, Ludivine Fasseu // p.12-13: Xavier Renoux // p.14: HdF Tourisme / Juliette Lempin // p.16-19: HdF Tourisme / Fabien Coisy // p.21: HdF Tourisme / Nolwenn Leurquin, Sébastien Jarry // p.23: Nolwenn Leurquin // p.25: Emmanuel Berthier/Hemis // p.26-27: HdF Tourisme / Benjamin Teissèdre // p.28: Marie-Line Waroude, Cédric Dubus // p.29: Lephotographedudimanche, Guillaume Foulon // p.30-33: HdF Tourisme / Anne-Sophie Flament // p.34: Olivier Leclercq // p.35-36: Nohcab / Calais XXL // p.37: Olivier Leclercq, Musée des Beaux-Arts de Calais / Charles Delcourt, Nohcab / Calais XXL // p.38-39: HdF Tourisme / Anne-Sophie Flament // p.40-41: Aisne Tourisme // p.42: Camping Le Pré des Moines, Aisne Tourisme // p.44: Le Domaine du Val // p.45: HdF Tourisme / Nicolas Bryant // p.46-47: HdF Tourisme / Frédéric Astier // p.48: Somme Tourisme / Nicolas Bryant // p.49: HdF Tourisme / Samuel Dhote // p.50: HdF Tourisme / Frédéric Astier // p.51: Aisne Tourisme // p.52: HdF Tourisme / Olivier Leclercq // p.53: HdF Tourisme / Benjamin Teissèdre, Maïté Domisse // p.54: Hervé Tallon // p.55: Oise Tourisme, Un monde à vélo // p.56-57: HdF Tourisme / Nicolas Bryant // p.58-61: HdF Tourisme / Samuel Dhote // p.62: OT Le Touquet / Najib Ishak, Opaline, Le Grand Hôtel // p.63: HdF Tourisme / Anne-Sophie Flament, labelehistoire // p.64-66: HdF Tourisme / Anne-Sophie Flament // p.67: Martine Vandebussche // p.69: Elsa Cyril, Annick Gosset, Cool K'cahuète, Nina Cléton, Le Saltimbanque // p.70: HdF Tourisme / Fabien Coisy // p.71: HdF Tourisme / Fabien Coisy, Olivier Leclercq // p.72: Haec Otia / StudioJanyleTouquet, HdF Tourisme / Anne-Sophie Flament

ADRESSES UTILES
Hauts-de-France Tourisme : 3 rue Vincent Auriol – CS11116 80011 AMIENS Cedex 1. Tél. : 03 22 22 33 66
www.facebook.com/hdftourisme
www.instagram.com/hdftourisme
www.weekend-hautsdefrance.com
www.tourisme-en-hautsdefrance.com

Document non contractuel. Les informations ou tarifs indiqués dans ce magazine ne sauraient engager la responsabilité ni de l'éditeur, ni de l'imprimeur, ni de Hauts-de-France Tourisme et de ses partenaires. Imprimé en Région Hauts-de-France par Mordacq - ZI Petit Neufpré - 62120 Aire-sur-la-Lys

| Origine du papier | Belgique | Certification | PEFC |
|--------------------------|----------|----------------------------|-------|
| Taux de fibres recyclées | 0 | Eutrophisation Ptot (Kg/t) | 0,056 |

Esprit Hauts-de-France s'engage pour l'environnement. Le magazine a entrepris une démarche de développement durable tout au long du circuit de fabrication : imprimeur certifié Imprim'Vert, papier certifié PEFC, maîtrise des risques de pollution, recyclage des déchets, remplacement des films plastiques rétractables par un conditionnement en carton recyclé et recyclable, utilisation d'un film biodégradable pour le routage aux abonnés.



Notre mission : créer des offres qui vous garantissent évasion, émerveillement et ressourcement



Plus de **200** offres à découvrir sur
www.weekend-hautsdefrance.com



La générosité naturelle
Generous by nature



Hauts-de-France
Tourisme